

LA PAROLE ÉTERNELLE

SERIE ROUGE, LIVRE DEUX

L'ÉPÎTRE AUX HÉBREUX

Treize leçons bibliques non datées
pour jeunes et adultes

LA PAROLE ÉTERNELLE

SERIE ROUGE, LIVRE DEUX

L'ÉPÎTRE AUX HÉBREUX

Treize leçons bibliques non datées

Éditions Foi et Sainteté
Lenexa, Kansas (États-Unis)

Éditions Foi et Sainteté
Lenexa, Kansas (États-Unis)
978-1-56344-179-0

Rédacteur : Roberto Manoly

Enduring Word : Letter to the Hebrews
Copyright © 1965
Published by Nazarene Publishing House
Kansas City, Missouri 64109 USA

This edition published by arrangement
With Nazarene Publishing House.
All rights reserved.

Réimpression 2014

Ces leçons sont basées sur les esquisses préparées pour la série anglaise *Enduring Word Series*, et sont publiées avec permission du Beacon Hill Press of Kansas City, Kansas City, Missouri 64141, E.U.A.

Numérisation par Global Nazarene Publications, S. Stargel, R. Edouard, A. Crofford.
Sauf indication contraire, les citations bibliques renvoient à la version Segond, édition de 1910. Les italiques et les parenthèses que l'on rencontrera dans les textes bibliques sont du rédacteur.

INTRODUCTION AU TRIMESTRE

L'épître aux Hébreux jouit d'une importance particulière parmi les livres du Nouveau Testament. C'est le seul texte qui traite en profondeur des différences entre l'ancienne et la nouvelle alliance, et par conséquent, entre le judaïsme et le christianisme.

La jeune Église chrétienne était soumise à la persécution de la part des Romains et à une opposition grandissante de la part des juifs. L'auteur de l'épître se propose donc d'encourager ses lecteurs à la patience et à la fermeté en leur parlant du ministère extraordinaire de Jésus, le Fils de Dieu, le « grand souverain sacrificateur qui a traversé les deux » (Hébreux 4.14).

Le thème central tourne autour de la supériorité du sacerdoce de Christ sur le sacerdoce lévitique, une supériorité qui permet au croyant de s'approcher « avec assurance du trône de la grâce, ... pour être secourus dans (ses) besoins » (Hébreux 4.16).

Cette épître se caractérise par son caractère universel. Bien que le titre parle des « Hébreux », il est intéressant de noter que beaucoup de personnes qui vivaient avant Abraham et donc avant la loi mosaïque sont mentionnées dans le plan de rédemption — Abel, Enoch, par exemple. L'élément essentiel c'est la foi, et beaucoup de « païens » bénéficient de la grâce de la nouvelle alliance par la foi. Pensons, par exemple, à Rahab, l'ancienne prostituée (Hébreux 11.31) qui n'est pas sans une certaine ressemblance avec la femme samaritaine rencontrée par Jésus au bord d'un puits d'eau (Jean 4).

Le thème de la foi est si important — en contraste avec les œuvres préconisées sous l'Ancienne Alliance — que tout un chapitre (Hébreux 11) lui est consacré. La lecture de ce chapitre ne peut que ranimer notre ardeur, et nous porter à courir « avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, les regards fixés sur Jésus, qui est l'initiateur de la foi, et qui la porte à la perfection » (Hébreux 12.1-2, Synodale).

Tout comme la Première Épître de Jean, l'Épître aux Hébreux débute sans un nom d'auteur. Cette omission a fait l'objet de beaucoup de spéculations. L'opinion générale, dès le début, a voulu attribuer à Paul la paternité du livre.

À la vérité, une comparaison avec l'introduction des épîtres pauliniennes et leur style notamment moins élaboré que celui des Hébreux ont fait douter de la participation de l'apôtre des Gentils à la rédaction du texte. On a voulu par ailleurs l'attribuer à Barnabas et même à Apollos — qui avait une connaissance approfondie et de la langue grecque et

des doctrines de l'Ancien Testament. Mais en l'absence de preuves convaincantes, nous ne pouvons que répéter à la suite d'Origène : « Quant à dire qui l'a écrite. Dieu le sait ! »

« Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement » (Hébreux 13.8).
Quelle assurance pour notre foi !

Leçon 1

LA GLOIRE DU FILS

PASSAGE BIBLIQUE SUR LA LEÇON

Hébreux 1.1-14

VERSET À RETENIR

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu »
(Jean 1.1).

BUT DE LA LEÇON

Démontrer la supériorité de Christ sur tous les autres messagers de Dieu à l'homme.

INTRODUCTION

Pour pouvoir bien comprendre cette épître, il nous faut d'abord essayer de nous mettre dans la peau de ses destinataires originaux. Une connaissance de la situation historique et, en particulier, des rites et des fondations bibliques juifs, nous sera très utile, L'Épître aux Hébreux contient des idées frappantes en ce qui concerne Jésus-Christ et sa position comme le Sauveur et le Seigneur du monde.

Etant donné qu'il y a une incertitude au sujet du rédacteur de l'Épître aux Hébreux, nous éviterons de mentionner aucun nom en particulier. Nous nous référerons simplement à l'auteur de l'épître.

Aujourd'hui, nous allons nous concentrer sur les quatorze versets du premier chapitre de l'épître. Nous verrons que le Fils, Jésus-Christ, est en même temps :

- I. La Révélation supérieure — Hébreux 1.1-4
- II. Le porte-parole supérieur — Hébreux 1.5-14
- III. La Révélation Supérieure — Hébreux 1.1-4

III. LA REVELATION SUPERIEURE

Hébreux 1.1-4

Les quatre premiers versets du premier chapitre sont une préface. Ils représentent, en miniature, ce que l'auteur veut discuter dans les 13 chapitres qui suivent :

— l'attente du Seigneur est finie, le Christ est venu.

— le besoin de sacrifices répétés n'est plus nécessaire, Christ a déjà accompli notre salut.

— un nouvel âge est arrivé ; le Messie est venu.

Le message de l'épître est rempli de comparaisons. D'abord, l'auteur compare la supériorité de Christ aux prophètes de l'Ancien Testament. Il est plus grand que les prophètes par qui Dieu parlait autrefois à Son peuple. Dieu le Père s'est révélé dans les actions de Christ, même plus que dans Ses paroles. L'auteur démontre que Christ est aussi supérieur aux anges. Nous étudierons cela plus tard dans cette leçon.

Deux grands concepts de l'Épître aux Hébreux se voient dans ce premier chapitre :

(a) Christ est le grand Médiateur, supérieur à tous ceux qui l'ont précédé.

(b) Il est la voix de Dieu à l'homme et Il intercède pour lui devant le Père.

A. Le Fils est supérieur aux prophètes — Hébreux 1.1

« A plusieurs reprises et de plusieurs manières » est la phrase clé du verset 1. Les prophètes de l'Ancien Testament, guidés et inspirés par l'Esprit de Dieu, interprétaient ce que Dieu avait à dire à leur génération. Ils parlaient de situations actuelles au milieu d'un monde réel. Ainsi, Amos était prophète de la droiture sociale ; Osée était le messager de l'amour de Dieu pour Israël, et Jonas appelaient des non juifs à la repentance. Leurs messages, bien que non contradictoires, étaient tout de même incomplets.

Tous les messages prophétiques mis ensemble ne nous donneraient pas une image complète de la réalité. En dépit de la grandeur des prophètes, quelque chose manquait au tableau.

B. Le Fils est supérieur par l'action du Père — Hébreux 1.2

Selon l'auteur, l'élément qui manquait dans le message de rédemption est Jésus-Christ. Dans la personne de Christ, Dieu le Père a délivré à l'homme la totalité de son message. Car, c'est Christ lui-même qui est le message complet. Ce qui était délivré en

fragments par les prophètes, est donné complètement par Dieu en la personne de son Fils Jésus-Christ.

L'auteur parle du Fils que Dieu « a établi héritier de toutes choses » (Hébreux 1.1). Le Fils de Dieu, la deuxième Personne de la Trinité, est devenu dans son incarnation le Sacrifice Parfait qui rend le pouvoir de Satan impuissant face à l'omnipotence divine de Christ.

Le mot « héritier », d'ailleurs, contient plus que l'idée d'omnipotence par rapport à la capacité de ses enfants de triompher du péché. Il inclut aussi la promesse de son retour, quand il bannira pour toujours le péché et toutes ses conséquences nuisibles pour la race humaine. La malédiction sera enlevée de la terre, et le règne de Christ se manifestera dans l'univers en gloire et en puissance.

L'auteur déclare ensuite que c'est par le Fils que Dieu « a aussi créé le monde » (Hébreux 1.2). Comme Jean a dit : « Toutes choses ont été faites par elle [la Parole = Christ], et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle » (Jean 1.3). Quelle pensée merveilleuse ! Jésus-Christ avait sa part dans la création de l'univers, et il continue aujourd'hui à être actif dans son existence continuelle, « soutenant toutes choses par sa parole puissante » (Hébreux 1.3).

C. Le Fils est supérieur à cause de sa propre Personne

Le Fils n'est pas simplement le représentant de Dieu. Il n'est pas, non plus, créé à l'image de Dieu. Il est Dieu ! Jésus-Christ est Dieu incarné, Celui qui est mort sur la Croix pour être notre Sauveur. La majesté de cette pensée continue lorsque nous lisons que le Fils « a fait la purification des péchés » (Hébreux 1.3).

Nous avons là un message important de l'épître : notre Souverain Sacrificateur parfait est venu dans un monde en chaos à cause du péché, pour restaurer toutes choses. Il nous faut comprendre que c'était Christ en sa propre personne qui a fait la purification par son sang pur versé sur la croix. Il ne l'a pas fait en raison de Sa puissance, mais à cause de son humilité et de son obéissance.

Plus n'est besoin de rechercher un autre remède au problème du péché. Le besoin d'une autre religion n'est plus nécessaire pour trouver Dieu. L'expiation de Christ suffit pour tout péché et pour tout être humain. Alléluia !

Nous découvrirons que ces trois premiers versets résument en quelque sorte l'épître tout entière. Notre Seigneur est vu comme Prophète (Dieu a parlé dans son Fils), Sacrifi-

cateur (ayant fait la purification des péchés par son propre sang), et Roi (Il s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts).

Question à discuter :

- *Qu'est-ce qui rend Jésus-Christ supérieur aux prophètes et aux sacrificateurs de l'Ancien Testament ?*

II. LE PORTE-PAROLE SUPÉRIEUR

Hébreux 1.5-14

Dans les trois premiers chapitres de l'épître, l'auteur établit une comparaison entre les anges et le Fils de Dieu. Dans la pensée juive du premier siècle de l'ère chrétienne, on considérait Dieu comme étant loin de l'homme, inaccessible et inabordable. Dieu se servait d'intermédiaires — les anges — pour communiquer avec les hommes. Les juifs croyaient que les anges portaient les messages de Dieu à l'homme, et les prières des hommes à Dieu.

Dans ce système de croyance, les anges étaient considérés comme très hauts dans l'échelle spirituelle. Mais le Christ est plus élevé en dignité et plus grand ! Il est à la fois le message et le messager. Et, comme notre Souverain Sacrificateur, Il est « toujours vivant pour intercéder » en notre faveur (Hébreux 7.25).

Notre auteur considère la supériorité de Christ aux anges en considérant trois points importants :

- (1) Un appel à l'Écriture (1.5-14).
- (2) Une exhortation à prendre cette vérité au sérieux (2.1-4).
- (3) Un sommaire de l'œuvre rédemptrice du Seigneur (2.5-18).

Nous allons terminer cette partie de notre étude en jetant un regard sur son appel à l'Écriture. Voici en bref comment les savants bibliques interprètent chaque référence :

1. Hébreux 1.5a — cité du Psaume 2.7. On se servait de ces paroles au couronnement d'un roi ou à l'adoption d'un enfant. Ici, on s'en sert pour le couronnement du Roi des rois.

2. Hébreux 1.5b — cité de 2 Samuel 7.14, où le prophète Nathan parle du royaume de David. Ici on l'applique au grand descendant [Jésus-Christ] du roi David.

3. Hébreux 1.7 — cité du Psaume 104.4, où les anges sont comparés à des vents et à des flammes de feu. Ils sont des « serviteurs » de Dieu, mais le Fils est plus grand qu'eux. Notons que le mot « ange » signifie messenger,

4. Hébreux 1.5-9 — cité du Psaume 45.7-8, où la permanence du royaume du Fils est déclarée.

5. Hébreux 1.10-12 — cité du Psaume 102.26-28, où l'on affirme l'action du Seigneur dans la création.

6. Hébreux 1.13-14 — cité du Psaume 110.1, où l'Écriture parle d'élever le Fils à la droite d'honneur, de pouvoir et de majesté.

CONCLUSION

Les érudits bibliques disent que les quatre premiers versets de l'épître aux Hébreux forment une seule phrase dans le texte grec et constituent le meilleur exemple du grec classique dans le Nouveau Testament. Notons qu'une grande partie du texte du Nouveau Testament a été écrit en grec koinè ou grec commun — la langue de l'homme de la rue.

L'auteur ou le rédacteur de l'épître avait donc une maîtrise admirable de la langue grecque. Il a utilisé admirablement ses talents littéraires pour rédiger ce texte inspiré de Dieu. Cela a permis au message de cette épître d'être répandu dans les cercles les plus élevés.

Question à discuter :

- *Quelle impression personnelle avez-vous tirée de l'étude du premier chapitre de l'Épître aux Hébreux ?*

Leçon 2

JÉSUS, NOTRE FRERE

PASSAGE BIBLIQUE SUR LA LEÇON

Hébreux 2.1-18

VERSET À RETENIR

« Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères » (Hébreux 2.11).

BUT DE LA LEÇON

Démontrer que Jésus-Christ est devenu homme pour remettre l'humanité à sa place originale, et pour permettre à chaque être humain de faire l'expérience personnelle du salut.

INTRODUCTION

La compréhension juive à l'égard des anges garde son importance pour le deuxième chapitre de l'épître. Dans l'Ancien Testament, le terme « ange » avait deux significations. Le terme se référait tout d'abord à l'Ange de l'Éternel — un être qui guide ou qui donne son aide à l'homme et aux nations — représentant, en quelque sorte, Dieu lui-même (voir Genèse 22.11-18). En deuxième lieu, les anges étaient considérés comme des serviteurs et des messagers de Dieu (Genèse 28.12-16).

L'auteur nous a parlé, au chapitre 1, de la supériorité de Christ sur les anges. Paradoxalement, nous apprenons que Christ est notre frère (Hébreux 2.11, 17). C'est que l'écrivain est bien versé dans les doctrines de l'Ancien Testament et dans le concept théologique de la Nouvelle Alliance.

Notre esquisse se présente comme suit :

- I. Faites attention — Hébreux 2.1-4
- II. Un aperçu sur l'histoire de l'humanité — Hébreux 2.5-9

III. Jésus a partagé notre humanité — 2.10-18

I. FAITES ATTENTION

Hébreux 2.1-4

L'auteur et les premiers lecteurs de cette épître comprenaient le symbolisme des rites du Tabernacle et, plus tard, du Temple. Il est fort probable, donc, qu'ils étaient des chrétiens juifs. En effet, il y a beaucoup d'indications qu'on écrivait cette épître parce que ces chrétiens juifs étaient tentés de retourner au mode de vie qu'ils connaissaient avant d'être nés de nouveau.

C'est pour cette raison que beaucoup d'érudits ont conclu que cette épître était écrite pendant une période de persécution, juste avant la destruction de Jérusalem, en l'an 70 ap. J.-C.

A. Ne soyez pas emportés loin de la foi

L'auteur lance un avertissement : « C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles » (Hébreux 2.1)

Le verbe « emporter » dans le texte grec était utilisé en parlant d'un navire qui, au moment de toucher au port, est « emporté par le courant et entraîné à sa perte ». Il contient l'idée d'un fait qu'on a négligé ou d'un mauvais tournant qu'on a pris.

Il faut dire que c'est assez rare que les gens s'éloignent de leur foi vivante d'un seul coup ! Cela leur arrive plutôt petit à petit, sans qu'ils en soient conscients. Une brebis ne se décide pas de s'égarer du troupeau à l'avance. Mais c'est en se laissant distraire par d'autres choses qu'elle se retrouve, à la fin de la journée, loin du troupeau et du berger. L'auteur veut que nous nous rendions compte de ce danger toujours présent.

B. Le message des anges et celui du Seigneur — Hébreux 2.2, 4

L'écrivain et ceux à qui l'épître était adressée croyaient que Dieu s'était servi des anges pour communiquer Son message aux hommes. Cependant, l'auteur montre que le message de la Nouvelle Alliance est plus important que l'Ancienne pour les raisons suivantes :

1. Le Seigneur lui-même l'a annoncé.

2. Il était confirmé par Dieu le Père, appuyant le témoignage de ceux qui ont entendu le dit message « par des signes, des prodiges et divers miracles » (Hébreux 2.4a).

3. Il était mis en action par le Saint- Esprit dans « les dons distribués selon sa volonté » (Hébreux 2.4b).

C. Un salut à ne pas négliger — Hébreux 2.3

L'argument est clair : Si le message donné par un serviteur doit être obéi, il s'ensuit qu'on ne devrait pas négliger un message qui vient directement du Seigneur. C'est pourquoi l'auteur demande : « Comment échapperons- nous en négligeant un si grand salut ? » (Hébreux 2.3a).

Il est important de noter que ces paroles n'étaient pas adressées en premier lieu à des incroyants, mais à des croyants qui trouvaient plus facile de retourner à leurs anciennes habitudes, au lieu de faire face aux exigences de leur foi en Christ.

Cette tendance à se laisser entraîner loin de la foi, est une tendance à laquelle tous les chrétiens ont à faire face. Cardons ferme notre foi et notre espérance de peur que nous ne trouvions dans la situation typique du rétrograde qui s'écrie : « Je souffre les misères de ma propre négligence ! »

Questions à discuter :

- *Quelles sont les choses qui tentent les chrétiens de s'égarer loin du Seigneur aujourd'hui ?*
- *Quelles sont les ressources à notre disposition pour nous aider à rester auprès du Seigneur ?*

II. UN APERÇU DE L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ

Hébreux 2.5-9

A partir du verset 5, nous notons que l'auteur passe de l'aspect pratique à l'aspect doctrinal de la religion chrétienne. L'écrivain montre d'une part combien il est facile de se laisser entraîner loin de la foi, et d'autre part la réaction de Dieu à la condition morale de l'homme.

A. L'homme comme Dieu l'a créé — Hébreux 2.5-8a

Dans le plan de Dieu, l'homme devait faire l'expérience d'un haut niveau de foi et d'accomplissement. L'auteur cite le Psaume 8 qui est un chant de louange à l'homme, il convient de noter que la phrase « le fils de l'homme » (Psaume 8.5 ; Hébreux 2.6 n'est pas une référence à Christ, mais plutôt à l'homme lui-même.

Hébreux 2.5-6 reprend l'idée du Psaume 8 pour montrer la place d'honneur accordée par Dieu à l'homme au sein de la création. Malheureusement, cet état de bonheur n'a pas duré longtemps !

B. L'homme comme le péché essaie de le détruire — Hébreux 2.8b

L'auteur dit : « Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises » (2.8b). À cause du péché, l'homme a perdu sa position exaltée. Ruiné par le péché, éloigné de son Créateur et soumis à la tentation, l'homme n'est pas moins aimé de Dieu,

C. L'homme comme Christ voudrait le refaire — Hébreux 2.9

Le salut de l'homme est rendu possible par ce Jésus, Fils de Dieu et Fils de l'homme. « Abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur... » (2.9). Ce verset contient le mystère et la majesté de la foi chrétienne. Il souligne la différence cruciale entre le christianisme et toute autre religion du monde.

Toutes les autres religions enseignent que c'est l'homme qui doit essayer d'atteindre Dieu. La Bonne Nouvelle de l'Évangile, c'est que Dieu, dans son grand amour, dans sa miséricorde infinie et par Jésus-Christ, cherche à réconcilier l'homme avec lui-même.

Tout cela nous amène à la vérité triomphale du chapitre 2 et au thème central de l'Épître aux Hébreux.

Question à discuter :

- *Qu'implique pour vous le fait que l'homme est créé à l'image de Dieu ?*

III. JÉSUS A PARTAGÉ NOTRE HUMANITÉ

Hébreux 2.10-18

A. Il est le Sauveur dont nous avons besoin — Hébreux 2.10- 14a

De quel genre de Sauveur avons-nous besoin ? Evidemment, d'un Sauveur qui gagne les batailles que nous avons perdues. Nous voyons ici deux des vérités indispensables à la foi chrétienne : Dieu nous a tant aimés qu'il a envoyé son Fils ; et le Fils a choisi volontairement de suivre la volonté de son Père, en se revêtant de notre humanité et en partageant nos souffrances.

Dieu a choisi d'élever « à la perfection par les souffrances », le Prince de notre salut (Hébreux 2.10). Le mot « perfection » ici, contient l'idée que Dieu a achevé son plan par la souffrance de Christ. C'est dans cette souffrance que Christ s'est identifié complètement avec la race humaine. Il est devenu l'un de nous, notre frère.

C'est ainsi que la rédemption est rendue possible.

B. Le but de sa mort — Hébreux 2. 14b-15

Christ est mort afin de libérer l'homme de la peur de la mort. La mort reste un fait inévitable de la vie physique, mais son aiguillon n'est plus fatal pour le chrétien (1 Corinthiens 15.51-57).

Hébreux 2.17 nous annonce comment cette libération de la mort aura lieu « pour faire l'expiation des péchés du peuple ». Christ est devenu notre Sauveur, non pas par une proclamation, mais parce qu'il s'est identifié complètement avec nous. « Il a souffert » (Hébreux 2.18).

C. Il est devenu le Sacrificateur parfait

« Ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés » (2.18). C'est l'humanité de Christ qui lui permet de nous comprendre dans notre tentation et de compatir intimement à nos souffrances.

Réfléchissez pendant un moment. À qui vous adressez-vous quand vous avez besoin de faire face à une situation accablante dans la vie ? N'est-ce pas à celui qui a aussi expérimenté la même peine et qui en est sorti victorieux ? C'est pourquoi nous sommes attirés à Christ, car Il a beaucoup souffert. Il est « l'agneau qui était là comme immolé » mais qui se trouve « au milieu du trône » (Apocalypse 5.6). Que son nom soit loué à jamais !

Questions à discuter :

- *Quelle place ont nos souffrances personnelles dans l'accomplissement du plan de Dieu pour notre vie ?*
- *Enumérez les raisons pour lesquelles Jésus est devenu notre Frère.*

(Lecture supplémentaire à la leçon 2)

JÉSUS ÉTAIT-IL SEULEMENT HUMAIN ?

Etes-vous prêt à répondre à quelques questions difficiles ? En voici quelques-unes ?

Comment Jésus pouvait-il être humain et divin en même temps ? Et s'il est partiellement divin et partiellement humain, lequel des deux est le plus grand ? Et de quelles manières n'était-il pas comme son Père Céleste ou pas comme le reste des hommes ?

Ces questions n'ont jamais cessé d'être débattues à travers toute l'histoire du christianisme

Jésus s'est proclamé lui-même comme étant à la fois Fils de Dieu et Fils de l'homme, sans offrir aucune explication sur la manière dont cela pouvait être possible. Ses disciples ont accepté cette vérité' par la foi et ne semblaient pas être intéressés à chercher à se l'expliquer. Mais, la question était bientôt soulevée, tout d'abord par clés juifs dont l'insistance sur l'unicité de Dieu les remplissait de suspicion quant à la prétendue divinité du Christ. Ils étaient enclins à le considérer comme le fils de Marie et Joseph, au lieu d'admettre que l'unicité de Dieu peut comporter aussi le concept de la Trinité.

Pour les grecs, le problème était tout à fait différent. Ils se sont achoppés à l'humanité de Christ. Ils n'avaient aucune difficulté à croire que Dieu pouvait se présenter sous l'apparence d'un homme. . Mais que Dieu devienne homme, cela était inconcevable. Après tout, Dieu était supposé être surhumain — non pas humain. Les humains sont d'un caractère fini ; Dieu est supposé être infini. Les humains sont limités dans leurs connaissances ; Dieu devrait tout savoir. Les humains souffrent, mais Dieu ne devrait être affecté par aucune chose.

Les grecs croyaient, par-dessus tout, que la nature humaine (la chair) était coupable et que Dieu était saint (esprit). Dieu dans sa pureté ne se permettrait jamais d'être contaminé par la nature humaine. Ils ont donc pensé que Jésus n'avait que l'apparence d'un

homme. En fait, pensaient-ils, Il n'était qu'un fantôme envoyé par Dieu pour nous enseigner le moyen d'arriver jusqu'à lui. Toute suggestion à savoir que Jésus s'identifia vraiment à la race humaine ou souffrit ou (horreur !) mourut serait au-dessous de la gloire et de la dignité de Dieu.

Les apôtres s'opposèrent à cette tentative de protéger Dieu de l'humanité coupable. Ils déclarèrent que Christ est né d'une femme, qu'il est venu dans la chair, et qu'il « a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché » (Hébreux 4.15). En Hébreux ch. 2, l'écrivain affirme que Jésus-Christ était « rendu semblable en toutes choses à ses frères » (v. 17).

Dire que Jésus est à la fois humain et divin est une chose ; l'expliquer est une toute autre chose. Imaginez, par exemple, quelqu'un commander de la crème à la glace chaude. Si l'on comprend que Dieu est tout ce que les humains ne sont pas, comment peut-il encore demeurer lui-même tout en devenant comme l'un de nous ?

Un des premiers chrétiens suggéra que Jésus avait un corps humain mais que son esprit était divin. Il connut physiquement ce que nous ressentons, mais spirituellement il était comme Dieu. Mais alors quelqu'un observa que Jésus est mort à notre place pour nous racheter. Si Jésus n'était pas spirituellement humain, comment pouvait-il mourir pour les péchés du monde ? Après tout, le péché est un problème spirituel et non physique. Pour nous sauver, Jésus doit être humain en esprit aussi. Ce qui nous ramène à la case départ.

Un autre érudit suggéra la notion d'un dédoublement de la personnalité chez Jésus. Parfois, il était humain (lorsqu'il avait faim ou souffrait de douleur) et le reste du temps il était divin (quand il prêchait et faisait des miracles). Mais qui pouvait comprendre ce Jésus à deux faces ? Christ peut-il vraiment connaître ce que cela signifie d'être humain s'il peut revêtir la face divine, lorsque les choses se corsent ? Si c'était le Jésus humain qui a souffert à la Croix, comment peut-il être le Sauveur du monde ? Essayons de résoudre ce problème !

Plus récemment, certains ont suggéré que Jésus était un homme bon qui vivait en si étroite communion avec Dieu qu'il était devenu divin. Mais il ne s'agit pas ici de la « Parole faite chair » mais d'un « homme bon devenu dieu ». Nous défions le potentiel humain, ce qui est la plus grande idolâtrie. Une telle idée doit être jetée au rebut.

Les fausses opinions que j'ai mentionnées dans cet article ont tous été rejetés par les chrétiens sincères. Mais elles continuent de faire surface dans les leçons d'école du dimanche et les sermons d'aujourd'hui. Je crois que la meilleure réponse donnée au problème est celle donnée par un concile ecclésiastique, il y a 1500 ans de cela. Les membres du concile ont simplement proclamé comme un mystère le fait que Jésus-Christ est tout à fait Dieu et tout à fait homme en une seule Personne. De toutes les manières, Il est humain comme nous, car le péché lui-même n'est pas une partie de notre nature humaine, il n'est pas du tout ce que Dieu a voulu que nous soyons ; mais une corruption de notre nature. Jésus est devenu comme nous afin que sa grâce salvatrice nous permette de devenir fils et filles de Dieu, transformés à son image.

Gardons cela, comme un merveilleux mystère de la grâce de Dieu.

—Clarence Bence

Leçon 3

LE DÉFI DES COMPARAISONS

PASSAGE BIBLIQUE SUR LA LEÇON

Hébreux 3.1-19

VERSET À RETENIR

« Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée » (Ephésiens 4.1)

BUT DE LA LEÇON

Nous encourager à vivre une vie de foi en Christ, laquelle est nettement supérieure à la meilleure vie vécue sous la Loi.

INTRODUCTION

À l'Assemblée Générale de l'Église du Nazaréen tenue à Dallas, Texas (États-Unis) en 1976, les délégués expérimentaient un moment de grande anticipation en attendant l'arrivée de Hugh Friberg sur le podium.

À son entrée, la foule s'est mise debout, et ce missionnaire, récemment libéré après huit mois d'emprisonnement en Mozambique, recevait une grande ovation des vingt mille personnes qui assistaient à l'occasion. En dépit du fait que ses paroles étaient simples, la foule était grandement émue. La raison est claire ; il avait gagné le droit d'être entendu. Sa souffrance avait donné une autorité à ses paroles.

L'auteur de l'Épître aux Hébreux se sert de la même idée pour faire voir à ses lecteurs l'autorité que Jésus devrait avoir dans leurs vies. Il écrit : « Car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés. C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons » (Hébreux 2.18—3.1).

En regardant notre Seigneur de près, deux comparaisons très importantes nous frappent dans le chapitre trois :

- I. Moïse et Jésus -le défi d'une vie meilleure — Hébreux 3.1-6
- II. Les croyants d'hier et d'aujourd'hui — le défi d'une foi active — Hébreux 3.7-19
- III. Conclusion

I. MOÏSE ET JÉSUS — LE DÉFI D'UNE VIE MEILLEURE

Hébreux 3.1-6

A. Moïse, un grand serviteur

En Hébreux 3.5, l'auteur fait mention de Moïse comme « serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé ». Il ne s'agit pas de serviteur dans le sens d'esclave. Ici, le mot grec pour serviteur (*therapon*) contient l'idée de quelqu'un qui servait avec affection et dignité, à cause de sa fidélité à son maître. Le médecin de service est un thérapeute. De là le mot thérapeutique donné à tout remède qui est supposé apporter la guérison. En effet, ce terme se réfère à la qualité du service plutôt qu'à la position de la personne — esclave ou libre.

Pour le juif du premier siècle, la voix de Moïse était pratiquement la voix de Dieu. Les anges étaient les messagers de Dieu, mais Moïse était le seul homme qui avait parlé avec Dieu face à face. On disait de lui qu'il a été fidèle à Dieu dans toute sa maison (Hébreux 3.2). Le juif était convaincu que Moïse était le plus grand leader de tous les temps. Il parlait pour Dieu. Il était même plus grand que le patriarche Abraham, plus estimé même que le roi David.

Pourtant, dit l'auteur, notre Seigneur est encore plus grand. La vie pendant le temps de Moïse comme leader du peuple d'Israël était bonne, mais la vie avec Jésus-Christ est nettement supérieure !

B. La supériorité de la vie avec Jésus

Il est important de noter que l'auteur fait une comparaison entre Moïse et Jésus, pas entre Moïse et Christ. Le titre Christ veut dire « oint » et correspond au mot hébreu « messie ». Ceci reflète sa nature divine. Jésus est le nom humain de notre Seigneur, qui reflète sa nature humaine.

Donc, la comparaison dans les versets 1-6, du chapitre 3, n'est pas entre un homme et son Dieu, Moïse et Christ, mais entre deux hommes : Moïse et Jésus. C'est une comparaison entre l'homme le plus important dans l'histoire hébraïque et le Fils de l'homme. C'est peut-être l'idée clé de l'Épître aux Hébreux, car c'est ce Fils de l'homme qui devient notre Grand Sacrificateur.

C. La supériorité de Jésus sur Moïse — Hébreux 3.1-6

Jésus est le constructeur, tandis que Moïse est le serviteur dans la maison construite (Hébreux 3.2, 5-6). C'est difficile pour nous de nous rendre compte combien ces six versets étaient révolutionnaires pour ces chrétiens du premier siècle, tellement ils étaient proches du judaïsme. S'ils pouvaient voir la réalité de ces paroles, ils verraient que l'alliance mosaïque avait été remplacée par l'arrivée de Jésus.

Dans Hébreux 3.6a nous lisons : « Mais Christ l'est comme Fils sur sa maison ; et sa maison, c'est nous » Dans le passé, le peuple choisi — la nation juive — était la maison de Dieu. Maintenant, tous ceux qui suivent Christ sont sa maison, et ils ont la joie qui appartient à ceux qui font partie de Sa famille. Nous jouissons de l'amour et de l'affection du Père ; nous avons la joie d'une relation avec Jésus-Christ, notre Grand Frère. Pas comme des esclaves, mais comme membres de sa maison.

Pourtant, ces choses ne se produiront que si nous agissons dans la foi à l'égard de cet espoir.

Questions à discuter :

- *Comment se fait-il que beaucoup de gens trouvent plus facile de suivre un leader attrayant humain, que de suivre le Seigneur Jésus ?*
- *Comment pouvons-nous être aujourd'hui des serviteurs du genre de Moïse ?*

II. LES CROYANTS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI — LE DÉFI D'UNE FOI ACTIVE

Hébreux 3.7-19

À partir de verset 7, il y a encore un changement de sujet. Cette fois c'est de la doctrine à l'égard de la vie chrétienne quotidienne. C'est comme si l'auteur a fait une pause

pendant laquelle il a revu la grandeur du Fils de l'Homme et a considéré ce qui se passait dans l'Église chrétienne.

Il a choisi l'Exode comme l'événement le plus saillant du passé juif, pour sa comparaison. Soudain, il laisse tomber son argument pour exhorter ses lecteurs. Cette exhortation est basée sur le Psaume 95.7-11 qui rapporte un événement consigné en Exode 17.1-7 et en Nombres 20.1-13. Une revue de ces trois passages bibliques contribuera à notre compréhension de ces versets.

Comme beaucoup de passages dans l'Épître aux Hébreux, les versets 7-19 du chapitre 3 comportent plusieurs thèmes. Nous allons en considérer trois :

- (1) un regard en arrière,
- (2) un regard autour de nous,
- (3) un regard en avant.

A. Un regard en arrière — Hébreux 3.8-11, 15-19

Le peuple d'Israël, récemment libéré de l'esclavage en Egypte, était vraiment un peuple rebelle ! Ils oubliaient vite les horreurs de leur esclavage et ils se mettaient à murmurer à la moindre difficulté. C'était dans le désert qu'ils essayaient d'éprouver Dieu lorsqu'ils se montraient ingrats envers Moïse, même après qu'il leur eut donné de l'eau pour apaiser leur soif. C'était cette façon d'agir qui provoquait la colère de Dieu.

La leçon de ces versets est frappante ! C'était le même peuple que Dieu avait délivré de l'esclavage qu'il avait interdit d'entrer dans la Terre Promise, à cause de leur rébellion et de leur manque de foi.

B. Un regard autour de nous — Hébreux 3.12-14

L'auteur de cette épître est convaincu que ce qui est en train d'arriver à ses contemporains est semblable à ce qui est arrivé au peuple errant dans le désert, à l'époque de l'Exode. Ces croyants chrétiens avaient été délivrés par Jésus-Christ de l'oppression étouffante de la Loi. Ils avaient été libérés des règlements et des rites. Pourtant, ils couraient le risque de tomber dans la tentation de retourner aux anciennes habitudes.

L'épître ne nous dit pas de façon claire pourquoi ils couraient ce risque, mais les érudits suggèrent que c'était parce que les chrétiens de cette époque-là étaient persécutés, tandis que les Juifs ne l'étaient pas. C'était plus sûr d'être Juif en public, que d'annoncer sa foi dans le Seigneur Jésus-Christ.

C. Un regard en avant — Hébreux 3.11, 13, 19

Nous voyons ici que l'argument de l'auteur est puissant et effrayant. Si Dieu n'a pas épargné le Peuple Choisi qui refusait de lui obéir, qu'est-ce qui arrivera aux chrétiens si eux aussi deviennent désobéissants ? C'est comme s'il disait à ses amis chrétiens : « Vous courez le risque de répéter le péché de ceux qui ne sont jamais entré en Canaan. Comment espérez-vous échapper au même jugement ? »

L'auteur les exhorte à démontrer ce qu'ils disent qu'ils croient, en le mettant en pratique quotidiennement.

Question à discuter :

Combien l'encouragement mutuel est-il important au sein du corps de Christ ? (Voir Hébreux 3.13).

III. CONCLUSION

Dans les versets 7 et 8 de ce troisième chapitre, nous lisons : « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. » Nous devons nous rendre compte que la grâce de Dieu nous est donnée, elle ne nous vient pas de droit. Si nous continuons : de l'ignorer, Dieu peut nous l'enlever.

Satan voudrait endurcir le cœur de chaque chrétien. Ses méthodes sont souvent subtiles et, des fois, difficiles à reconnaître. Néanmoins, il ne se lasse pas de nous induire en tentation. Soyons-en conscients !

Nous pouvons combattre cette arme de Satan en nous encourageant les uns les autres chaque jour (Hébreux 3.13). Notre société moderne ne diffère pas des autres dans le passé dans le sens qu'elle est égoïste. Ceux qui se donnent au service des autres ne seront jamais compris. Pourtant, c'est exactement cette façon de vivre qui contribuera à votre propre victoire spirituelle.

Que Dieu nous accorde la grâce de vouloir considérer les besoins des autres au lieu de nous apitoyer sur nous-mêmes !

Leçon 4

LE REPOS DU SABBAT POUR LE PEUPLE DE DIEU

PASSAGE BIBLIQUE SUR LA LEÇON

Hébreux 4.1-16

VERSET À RETENIR

« Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance » (Hébreux 4.11).

BUT DE LA LEÇON

Encourager le peuple de Dieu à comprendre la signification du Repos du Sabbat et à en jouir par l'expérience de l'entière sanctification.

INTRODUCTION

Pour bien comprendre le quatrième chapitre de l'Épître aux Hébreux, il nous sera utile de définir les termes suivants :

Né de nouveau — une référence à l'œuvre de grâce faite par Dieu dans le cœur d'un pécheur repentant quand il croit en Christ comme son Sauveur et reçoit une nouvelle vie spirituelle. La phrase « né de nouveau » n'est pas dans le texte biblique, mais elle est basée sur les phrases trouvées en Jean 1.12 ; 3.3, 5, 7 ; et 1 Jean 3.1, etc.

Entière sanctification — l'acte radical de Dieu, accompli par le Saint-Esprit, qui nettoie les sources profondes de l'état pécheur hérité du cœur. C'est une seconde expérience spirituelle qui suit la « nouvelle naissance ». C'est d'être rempli du Saint-Esprit de sorte qu'il n'y a plus de place dans le cœur du croyant pour la nature pécheresse.

Perfection chrétienne — l'acte de Dieu dans l'entière sanctification par lequel le cœur est nettoyé de tout péché et rempli de l'amour parfait de Christ. C'est une pureté de cœur

qui ne dépend pas nécessairement d'une certaine maturité d'âge, mais plutôt d'une relation proche et continuelle avec le Seigneur.

Nous allons diviser ce chapitre en trois sections :

- I. Le reste de l'histoire — Hébreux 4.1-3
- II. Le repos de la foi — Hébreux 4.4-10
- III. La réponse exigée — Hébreux 4.11-13

I. LE RESTE DE L'HISTOIRE

Hébreux 4.1-3

L'exemple du peuple errant dans le désert continue au début de ce quatrième chapitre, pendant que l'auteur l'exhorte ses lecteurs à ne pas commettre le même ferreux. Dans le verset 6 du chapitre 3, l'auteur a attiré l'attention des lecteurs sur la nature divine de Jésus-Christ par rapport à la nature humaine de Moïse. Nous avons vu Jésus comme l'homme le plus grand, mais aussi comme Dieu.

Le repos dont il est question, et auquel nous sommes conviés, a été pourvu par Jésus-Christ. Cette convocation à participer au repos de Dieu doit être prise très au sérieux.

Question à discuter :

- *Pourquoi les anciens Israélites ne purent-ils pas entrer dans le repos de Dieu ?*

II. LE REPOS DE LA FOI

Hébreux 4.4-10

C'est à cause de leur croyance en Dieu que les premiers chrétiens avaient accepté Jésus comme leur Sauveur personnel. C'est également à cause de leur croyance qu'ils sont entrés dans le repos que Dieu leur a promis (Hébreux 4.9).

A. C'est une vieille promesse

Ce repos dont parle l'auteur, est aussi ancien que le septième jour de la Création (Hébreux 4.4). Dieu avait prévu que ce repos serait pour toute l'humanité. Spécifiquement notées par l'auteur, sont les promesses données à Moïse, à Josué et mentionnées par le psalmiste (Psaume 95.11).

B. Cependant la promesse n'était pas encore accomplie

L'idée ici est un peu complexe. Le message de la promesse avait été donné à Josué parce que Moïse n'a pas pu faire entrer le peuple dans ce repos. Si l'entrée physique en Canaan avait accompli la promesse, le psalmiste ne l'aurait jamais mentionnée comme il a fait au Psaume 95. Alors, il reste encore un repos à trouver pour le peuple de Dieu (Hébreux 4.9).

C. Ce repos est accessible au peuple de Dieu

La Terre Promise contenait la promesse de ce repos, mais à cause de leur désobéissance, la promesse n'avait jamais été réalisée. Néanmoins, elle demeurait à leur portée.

Ce point est crucial pour la bonne compréhension de ce chapitre. Une lecture rapide du chapitre révèle une certaine imminence. Ils pouvaient réclamer la promesse et jouir du repos dans l'actualité de leurs vies. Notez en particulier les versets 1 à 2 et 7 à 11 de ce quatrième chapitre.

D. Ce repos est « réservé au peuple de Dieu »

Cette promesse était d'abord offerte à ceux qui étaient appelés de Dieu. Cette invitation au repos est donnée à ceux qui- avaient professé leur foi dans le Seigneur Jésus-Christ. L'appel est pour les croyants, « le peuple de Dieu », pour qu'ils entrent dans ce repos (Hébreux 4.9-11).

E. Le repos du Sabbat est un repos de Dieu

Le repos du Sabbat veut dire beaucoup plus que de ne pas travailler un jour par semaine ! Selon le Dr H. Orton Wiley, il y a quatre genres de repos dans ce quatrième chapitre de l'Épître aux Hébreux :

1. *Le repos de la Création (4.4)*. Ici le mot « repos » veut dire une suspension de travail. Ce qui importe le plus, ce n'est pas tant l'activité de la création que son achèvement et sa perfection.

2. *Le repos du Sabbat*. Deux caractéristiques de ce repos sont : (a) un repos après six jours travail, et (b) un repos dans lequel Dieu demeure et par Sa présence sanctifie le repos et le jour. Seul celui en qui Dieu demeure est saint, et l'âme en qui Dieu demeure par l'Esprit est sainte.

3. *Le repos de Canaan*. Ici on parle de l'héritage matériel promis à Abraham. Le pays de Canaan est fréquemment considéré comme un type ou symbole de la pureté du cœur,

Canaan typifie [représente ou symbolise] donc une vie de conquêtes spirituelles et de victoires pour ceux qui sont entrés dans « le repos de la foi ».

4. *Le repos divin (4.1-3, 6-11)*. Ceci est le thème central de chapitre 4. Ce repos, auquel les convertis sont appelés, est un avant-goût des cieux. La terminologie que nous utilisons pour l'identifier est le terme « entière sanctification ».

L'entière sanctification est une expérience de repos spirituel que Dieu rend accessible au croyant. C'est une relation basée sur la consécration et la foi. La consécration entière est cet acte de la volonté qui donne toute chose à Dieu sans réserve — le passé, le présent et l'avenir — et qui le place comme Seigneur sur le trône de son cœur. La foi consiste à prendre Dieu au mot et à agir en conséquence selon sa parole.

Ce repos ne veut pas dire que chaque problème de la vie aura une solution facile et rapide. Mais cela veut dire que nous avons la promesse de la paix, même au milieu des problèmes apparemment insolubles.

Question à discuter :

- *Comment peut-on entrer dans le repos de Dieu aujourd'hui ?*

III. LA RÉPONSE EXIGÉE

Hébreux 4.11-13

Ces derniers versets du chapitre 4 contiennent un message important concernant la puissance de la Parole de Dieu. En particulier, le verset 12 souvent cité par les chrétiens d'aujourd'hui, témoigne de l'autorité de la Parole écrite et de la Parole vivante, qui est le Seigneur Jésus-Christ.

Cette section est une partie indispensable de l'argument présenté dans les chapitres 3 et 4. En effet, c'est la conclusion d'une longue comparaison entre notre Seigneur et Moïse.

L'auteur dit à ses amis chrétiens qu'il est impossible de se cacher loin de la Parole vivante et pénétrante de Dieu. Nous réussissons, des fois, à cacher aux autres nos pensées et nos émotions, mais il n'y a pas de secret pour Dieu !

Nous pouvons refuser de lui donner accès à tous les domaines de notre vie, dans le sens où nous ne Le reconnaissons pas comme Seigneur de ces domaines. Pourtant, là où il n'est pas Seigneur, il est toujours informé de ce qui s'y passe. Ceci devrait être une moti-

vation irrésistible pour lui permettre d'apporter sa puissance purificatrice par le Saint-Esprit dans chaque partie de notre vie.

L'entrée dans ce repos est par la foi et non par la peur. La phrase « Efforçons-nous » d'Hébreux 4.11 concerne l'exercice de notre foi — notre bonne volonté d'accepter avec humilité et reconnaissance, le plein salut que Dieu nous offre par sa grâce.

Questions à discuter :

- *Donnez quelques exemples de l'effet de ce repos de foi dans la vie quotidienne du chrétien.*
- *Quelle est l'importance du « repos du Sabbat » dans la société moderne pour le chrétien contemporain ?*

Leçon 5

LE FILS COMME SAUVEUR-SACRIFICATEUR

PASSAGE BIBLIQUE SUR LA LEÇON

Hébreux 4.14—5.10

VERSETS À RETENIR

« C'est lui qui...a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel » (Hébreux 5.7-9)

BUT DE LA LEÇON

Apprendre comment chacun de nous peut répondre en obéissance au salut éternel gracieusement offert par Dieu.

INTRODUCTION

Il est extrêmement important pour nous de comprendre la façon de penser du juif du premier siècle, si nous voulons saisir la profondeur de l'argument ici présenté par l'auteur aux chapitres quatre et cinq. Comprendre de but en blanc la mentalité juive n'est pas chose facile, mais si nous faisons l'effort de lire et de relire le seizième chapitre du Lévitique, nous serons plus familiers avec les rituels du grand jour des expiations. Une compréhension de ces rituels est très importante pour bien saisir toute la portée de l'épître. .

Le point central de la leçon d'aujourd'hui est le bannissement de la peur pour ceux qui ont Jésus-Christ comme leur Grand Sacrificateur. Examinons donc, pendant quelques instants, le rôle du Grand Sacrificateur dans l'Ancienne Alliance.

Notre esquisse est la suivante :

- I. Le souverain sacrificateur — Hébreux 5.1-4
- II. Jésus-Christ est pleinement qualifié — Hébreux 5.5-10

III. Ce que cela signifie pour nous — Hébreux 4.14-16

I. LE SOUVERAIN SACRIFICATEUR

Hébreux 5.1-4

A. La peur de l'inconnu

La peur est un phénomène commun à tous les hommes. Chacun de nous a peur de quelque chose. L'une des plus grandes peurs est peut-être celle de l'inconnu. Nous aimerions tous avoir une idée de ce qui va se passer. Mais, dans beaucoup de cas nous devons nous résigner à attendre la suite des événements, nous confiant dans la sagesse divine.

À cause de cette peur de l'inconnu, les hommes ont essayé, à travers les siècles, d'apaiser le dieu qui, selon leur croyance, contrôlait leur destin.

C'est ainsi que chaque culture à ses propres prêtres — ceux qui sont les gardiens des rites sacrés et qui font le pont entre Dieu et l'homme.

B. Les qualifications d'un sacrificateur

Les qualifications d'un grand sacrificateur selon le Judaïsme étaient précises. En Hébreux 5.1-4 l'auteur en identifie six, mais on peut les réduire à deux :

1. Un grand sacrificateur doit être choisi des hommes.
2. Un grand sacrificateur doit être nommé par Dieu.

Question à discuter :

- *Pourquoi, à travers les siècles, les hommes ont toujours considéré le prêtre comme un intermédiaire nécessaire entre eux et Dieu ?*

II. JESUS EST PLEINEMENT QUALIFIÉ

Hébreux 5.5-10

Nous sommes maintenant arrivés au message central de ce grand livre. D'autres passages, tels que le chapitre 11, sont mieux connus, mais le chapitre 5 était considéré comme le cœur de cette épître pour les chrétiens du premier siècle. Jésus-Christ, comme le Grand Sacrificateur, est le sujet des chapitres 5 à 8.

A. Jésus-Christ, nommé à la fonction de Souverain Sacrificateur — Hébreux 5.5

Dieu le Père a désigné le Fils comme Sauveur et Grand Prêtre. C'est une idée fascinante, remplie d'implications formidables. Christ n'avait pas besoin de demander la permission avant d'entrer dans la présence du Père. Il n'avait pas besoin d'un messenger, tel qu'un ange, par exemple, pour apporter des nouvelles qu'il ne pouvait délivrer Lui-même. En tant que Fils de Dieu, Il pouvait parler librement avec son Père.

Mais ce n'était pas simplement le Christ, en tant que Fils de Dieu, qui est devenu notre Sauveur. C'était Jésus-Christ, l'Homme-Dieu, qui est devenu notre Sauveur-Prêtre. Ainsi, en tant que Fils de l'Homme, Il devait être nommé à la fonction de Souverain Sacrificateur pour répondre aux exigences scripturaires.

Il ne faut pas, non plus, négliger le rôle du Père. Certains présentent Dieu le Père comme étant un personnage coléreux et vindicatif. Ils Le voient comme celui qui menace de détruire l'humanité désobéissante. Selon ce point de vue, c'est Christ qui se met entre le Père et l'humanité, pour la protéger de Sa colère. Le message de l'Épître aux Hébreux est tout à fait différent.

B. Il était choisi parmi les hommes — Hébreux 5.7-8

Une fois de plus, nous sommes ramenés au mystère de l'Incarnation. Encore une fois, l'auteur veut que nous voyions l'importance du rôle que l'humanité de Christ joue dans notre salut. L'impact de son humanité en relation avec notre rédemption contient deux éléments :

1. *Christ a « présenté ... des prières et des supplications » — 5.7*

Cette référence à l'agonie de notre Seigneur dans le jardin de Gethsémani, quand il pria le Père avant son arrestation et crucifixion, est l'un des portraits les plus humains de Christ dans toutes les Saintes Écritures. C'est peut-être ici que nous pouvons nous identifier le plus avec notre Seigneur, pendant qu'il luttait avec le fardeau effroyable que le Père lui demandait de porter jusqu'à la croix !

Il nous est encourageant de nous rendre compte qu'il était « exaucé à cause de sa piété ». Dans le mystère de la foi, la prière de Christ à Gethsémani l'a exaucé, parce qu'il pria : « Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (Matthieu 26.39).

2. *Le Fils a appris « l'obéissance par les choses qu'il a souffertes » — Hébreux 5.8.*

Beaucoup d'enfants à travers les siècles ont appris l'obéissance par la discipline et les punitions de leurs parents ! Mais Jésus n'avait pas mérité cette souffrance, car il n'a jamais désobéi à son Père.

Pourtant, il devait pouvoir représenter et plaider le cas d'une humanité minée par la maladie du péché. Jésus-Christ a choisi par sa souffrance de subir la pénalité que l'humanité pécheresse méritait devant un Dieu juste et saint. C'est avec humilité que nous nous rendons compte combien le Fils de Dieu a souffert en devenant le Fils de l'Homme pour être notre Parfait Souverain Sacrificateur.

Pendant une des guerres de ce siècle, un petit garçon, élevé par sa mère en l'absence du père, a trouvé un jour sa mère qui pleurait, la photo de son mari dans ses mains. L'enfant, avec une sagesse qui dépassait son âge, reflétait la même angoisse que sa mère quand il a dit « Ce serait bon si papa pouvait sortir de la photo ! » C'est exactement ce qui est arrivé dans l'Incarnation ! Dieu, en Christ, est sorti des ci eux pour entrer dans le courant principal de l'expérience humaine. C'est ainsi qu'il « est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel » (Hébreux 5.9). Ce n'est pas « étonnant donc, que Christ a dit : « Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi » (Jean 12.32).

Question à discuter :

- *Pourquoi Jésus devait-il devenir complètement homme pour nous, sauver ?*

III. CE QUE CELA SIGNIFIE POUR NOUS

Hébreux 4.14-16

L'Épître aux Hébreux est remplie de symbolisme et d'allusions qui ne nous sont pas toujours familiers. C'est pourquoi son caractère pratique ne saute pas aux yeux de tous. On ne l'a pas écrit comme un texte de théologie, mais comme une lettre d'un pasteur qui veut aider son peuple à vivre la vie chrétienne. Ces trois versets que nous allons étudier maintenant constituent l'une des parties les plus pratiques du livre. A cet égard, l'auteur a trois choses à dire :

A. « Nous avons un grand souverain sacrificateur » — Hébreux 4.14

L'auteur fait savoir aux chrétiens juifs qui étaient tentés de retourner au Judaïsme, qu'il n'y a rien de mieux que ce qu'ils ont déjà en Jésus-Christ. Christ remplace et dépasse le souverain sacrificateur qui servait dans le Temple. Jésus-Christ n'est pas seulement entré derrière la voile dans le Lieu Très Saint, il est allé directement au ciel dans la présence du Père !

B. « Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses » — Hébreux 4.15

La raison pour laquelle notre souverain sacrificateur peut si bien nous représenter c'est parce qu'il comprend ce que cela veut dire d'être tenté — « Il a été tenté comme nous en toutes choses » (4.15). Cette phrase contient beaucoup d'encouragement. Pourtant, elle a aussi confondu pas mal de gens !

« Comment Christ peut-il comprendre mes tentations ? » demandent-ils. « Il n'a jamais été marié, ni fait partie d'un conseil d'administration. On ne Lui a jamais offert une cigarette de marijuana. » Les implications de ce genre de questions sont que notre Seigneur n'a pas connu toutes les tentations, car tous nos péchés actuels n'existaient pas encore à l'époque de Son séjour sur la terre. C'est là une grave mésinterprétation.

Personne n'est tenté de commettre chaque péché qui existe. Chacun de nous fait face, dans notre lutte spirituelle, à certaines tentations, mais pas à toutes. Nous avons tous commis des péchés avant de faire connaissance avec toute la force persuasive du diable. Seul Christ a fait face à toute la puissance de Satan sans pécher ! Puis qu'il a triomphé de toutes les pressions exercées par Satan, Il peut nous amener à la victoire.

C. C'est pourquoi nous pouvons nous approcher « avec assurance du trône de la grâce » — Hébreux 4.16

Le mot traduit par « avec assurance » nous apporte un message très intéressant. Il vient d'une racine qui veut dire « disant toute chose ». Selon le commentaire du Dr H. Orton Wiley, ceci est une invitation à s'approcher du trône ouvertement pour faire savoir tous nos besoins. « Venez comme vous êtes » est le message gracieux de ce verset. Notre courage n'est pas de l'effronterie, mais il vient d'une assurance que notre Père qui nous aime, nous recevra tels que nous sommes, à cause de l'intercession de Jésus-Christ, notre Souverain Sacrificateur.

Voici maintenant l'idée la plus encourageante de l'épître. C'est un thème sur lequel l'auteur reviendra très souvent. C'est notre faiblesse, pas notre force, qui nous qualifie d'entrer dans sa présence. Nous venons, non pas pour nous vanter de nos accomplissements, mais « afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins » (Hébreux 4.16).

Combien de fois, avons-nous remarqué de quelqu'un qui est notre supérieur, qu'il soit au travail ou en rang social : « Il ne peut pas me comprendre » Combien c'est réconfortant de se rendre compte que notre Souverain Sacrificateur, Jésus-Christ, nous comprend parfaitement et prend soin de nous !

Leçon 6

NOUS AVONS CETTE ESPÉRANCE

PASSAGE BIBLIQUE SUR LA LEÇON

Hébreux chapitre 6

VERSETS À RETENIR

« Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide ; elle pénètre au-delà du voile, là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédech » (Hébreux 6.19-20).

BUT DE LA LEÇON

Encourager l'étudiant à poursuivre l'espoir chrétien pour encourager et nourrir la vie sainte.

INTRODUCTION

Il y a trois GRANDS MOTS dans le vocabulaire chrétien : la foi, l'espérance et l'amour. Bien sûr, ils sont tellement entrelacés que c'est difficile d'imaginer qu'ils peuvent exister indépendamment l'un de l'autre. Pourtant, le mot « espérance » est souvent ignoré par les chrétiens, et c'est ce dont le monde a le plus besoin d'entendre aujourd'hui.

On peut voir le résultat d'un manque d'espoir dans la négligence qui souvent caractérise la vie des gens. Les drogués, les suicidés, les meurtres et d'autres crimes de violence ne sont que les fruits de cette absence d'espoir. Les foyers déchirés et les enfants abusés nous montrent le désespoir qui afflige ceux qui ne connaissent, pas l'espoir chrétien comme un élément intégral de leur vie. Sans une raison d'être et une motivation pour la vie qu'on mène, il est impossible de ne pas tomber dans le désespoir.

Avoir de l'espoir pour l'avenir est une chose rare dans notre monde dégoûté de la vie. L'ombre de la menace nucléaire a assombri l'horizon de l'espoir humain — mais le message de l'Évangile demeure.

Les dimensions dynamiques de cette espérance sont le sujet de la leçon d'aujourd'hui basée sur le chapitre 6 de l'épître. Notre esquisse est la suivante :

- I. La nature fragile de l'espoir — Hébreux 6.1-8
- II. La source de l'espoir — Hébreux 6.9-17
- III. La joie qui apporte l'espoir — Hébreux 6.18-20

I. LA NATURE FRAGILE DE L'ESPOIR

Hébreux 6.1-8

Le mystère demeure en ce qui concerne l'identité de l'auteur de l'Épître aux Hébreux, et qui étaient les premiers destinataires. Pourtant, ce livre nous dit beaucoup au sujet de l'auteur et de ses lecteurs. Il nous rappelle que les premiers lecteurs étaient chrétiens, bien qu'ils aient été négligents dans leur foi. On ne constate ni une tirade contre l'immoralité ni un appel à une guérison de maux physiques. C'est un appel urgent à faire attention au danger terrible de se laisser entraîner dans la négligence spirituelle.

A. « C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait » — Hébreux 6.1a

Les premiers lecteurs de cette épître se contentaient de rester comme des novices à l'égard de la foi. Ils avaient achevé toutes les tâches des chrétiens novices :

1. Ils se sont repentis par la foi (le côté privé du commencement avec Christ) ;
2. Ils étaient baptisés et on leurs a posé la main (suivant les rites sociaux de la foi) ;
3. Ils croyaient dans la résurrection des morts et dans le jugement éternel.

Néanmoins, ils couraient le risque de ne pas vouloir grandir et mûrir dans la foi — ce qui les rendrait des candidats à la tragédie spirituelle. Ce problème porte l'auteur à leur parler sans ambages.

B. L'auteur dit qu'il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés et qui sont tombés, d'être encore renouvelés et amenés à la repentance — Hébreux 6.4-6

On est souvent tenté de ne pas accepter ces paroles littéralement à cause de leur dureté. On raisonne que Dieu n'est sûrement pas aussi strict que ces paroles indiquent. Mais il faut dire qu'il n'y a pas un autre sens voulu ici.

Ces versets contiennent des principes de base de la vie spirituelle. Ou bien on grandit dans la foi, ou bien on se laisse emporter loin de la foi. Être emportée loin de la foi amène la mort spirituelle. Ce défi est lancé aux croyants qui, extérieurement, gardaient les apparences chrétiennes, mais qui, intérieurement, souffraient de négligence spirituelle.

L'auteur les applaudit pour leurs œuvres chrétiennes au verset 10 ; mais en même temps, il les avertit du danger du refroidissement du cœur qui est le premier pas vers l'apostasie ! Cet endurcissement spirituel semble être irréversible — dans le sens qu'il n'y a pas d'autre sacrifice disponible pour ceux qui ne retournent pas à la croix.

C. Néanmoins, ce passage ne condamne pas le croyant qui a une conscience tendre.

Ce message solennel est dirigé comme un avertissement à ceux qui se laissent emporter loin de la foi. Il décrit le sort tragique de ceux qui ont carrément refusé de suivre l'appel de Dieu et qui, par conséquent souffrent d'un endurcissement du cœur qui leur est fatal.

Leur refus constant les a rendu incapables d'entendre son invitation à la repentance ; et sans cette repentance, ces âmes tragiques se condamnent à la mort perpétuelle. Ce message donc, est très clair : la négligence spirituelle peut détruire l'espérance si elle n'est pas nourrie par une foi active et croissante.

Question à discuter :

- *Pourquoi l'auteur nous met-il en garde contre la négligence spirituelle ?*

II. LA SOURCE DE L'ESPOIR

Hébreux 6.9-17

A. Notre espoir pour un meilleur avenir n'est pas basé sur qui nous sommes, mais sur qui II est !

L'espoir n'est pas le rêve irréalisé de l'homme fini ; c'est le don gracieux de Dieu souverain. L'auteur de l'épître veut que ses lecteurs comprennent que c'est Dieu qui contrôle son univers. Il n'a pas abdiqué devant les pouvoirs de Satan ni face aux prétentions de l'humanisme séculier.

Notre auteur fait deux remarques importantes concernant la nature de Dieu :

1. Dieu n'est pas injuste (6.10).

2. Ne pouvant jurer par un plus grand que lui, Il jura par lui-même (6.13).

Ces deux versets démontrent que le fondement de l'espoir chrétien repose sur la nature de Dieu. Ce Dieu souverain qui n'a jamais abdiqué son autorité en faveur de personne, est notre Dieu- Sauveur. Il y a beaucoup de réconfort à savoir qu'on peut se confier à ce Dieu qui ne veut jamais blesser mais qui, au contraire, veut donner son aide à ses enfants.

Dans le passé, on enseignait le faux concept que Dieu était vindicatif et hostile. Aujourd'hui, on exalte l'homme à un niveau presque divin. Dieu n'est pas impuissant, mais Il continue de prendre soin de toute sa création.

C'est en Christ seul qu'il y a de l'espoir — sans lui il n'y a que du désespoir. Ce désespoir peut se cacher sous un faux semblant de bonheur, mais au fond, il n'y a que de la tristesse. Comme a dit le romancier Robert Louis Stevenson : « Chacun, tôt ou tard, se met à table pour un banquet de conséquences. »

Cet espoir est un encouragement pour le chrétien, car nous sommes assurés que « Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saintes » (6.10).

B. Notre avenir est aussi sûr que les promesses de Dieu.

Dans le passé, Dieu a fait des promesses à Abraham (6.13-15). Le patriarche devait attendre avec patience leur accomplissement. Il y avait vingt-cinq ans avant la naissance d'Isaac, mais le jour tant attendu arriva quand même. Nous pouvons nous confier dans les promesses de Dieu. C'est cet espoir que nous voyons dans le chapitre 6 qui nous apporte la joie et la paix.

Question à discuter :

- *Sur quoi est fondée notre espérance chrétienne ?*

III. LA JOIE QUI APPORTE L'ESPOIR

Hébreux 6.18-20

Notre foi est en sécurité car elle est fixée « comme une ancre de l'âme, sûre et solide ; elle pénètre au-delà du voile, là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours » (6.19-20).

Ces paroles affirment au moins quatre choses :

1. L'âme humaine a besoin d'une ancre sûre et solide. Le plus grand danger auquel nous pouvons faire face n'est pas d'échouer sur un récif, mais de se laisser aller à la dérive.

2. Tout ce qui doit servir comme une ancre de l'âme doit être placée en avant. Nous ne pouvons pas continuer à vivre sur nos succès passés ni à pleurer constamment sur nos échecs. Cela cause de l'endurcissement et empêche la croissance. Nous devons regarder en avant vers un futur plus brillant basé sur l'espoir.

3. L'ancre de l'âme doit être une loyauté à la Personne de Jésus-Christ.

Cette loyauté (ou cet amour) est l'accomplissement de la Loi. Cette loyauté nous empêchera de L'attrister en devenant infidèle à ses commandements.

4. L'ancre de l'âme c'est notre espérance en Christ. « Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide ; elle pénètre au-delà du voile » (Hébreux 6.19).

Question à discuter :

- *Votre âme est-elle bien ancrée ? Où ?*

Leçon 7

LE MEILLEUR SACERDOCE

PASSAGE BIBLIQUE SUR LA LEÇON

Hébreux 7.11-28

VERSET À RETENIR

« Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins » (Hébreux 4.16).

BUT DE LA LEÇON

Comprendre la signification du sacerdoce de Christ et expérimenter l'assurance et la confiance que cette connaissance nous apporte.

INTRODUCTION

Dans la leçon précédente, nous avons étudié les différents aspects de l'espérance chrétienne. Cette espérance est basée sur le sacerdoce de Christ, et c'est ce sacerdoce qui est le sujet-du septième chapitre de l'épître.

Le verset clé du chapitre est le verset 25, qui parle de la supériorité de Christ comme Souverain Sacrificateur. Pourtant le contexte historique et les coutumes et rites religieux, nous mettent en garde contre toute conclusion précipitée.

Notre leçon se divise en trois points :

- I. La faillite de l'ancien sacerdoce — Hébreux 7.11-13, 23, 27
- II. L'ascension du nouveau sacerdoce — Hébreux 7.14-19
- III. La supériorité du nouveau sacerdoce — Hébreux 7.20-28

I. LA FAILLITE DE L'ANCIEN SACERDOCE

Hébreux 7.11-13, 23, 27

Le sacerdoce lévitique, qui commença avec Aaron, était faible. Sa faiblesse était à l'image de la Loi elle-même, étant donné qu'elle peut exiger des changements, mais qu'elle ne peut pas les inspirer.

La Loi peut montrer nos déficiences, mais elle n'a pas le pouvoir de produire des progrès positifs. L'évidence est claire : « Si donc la perfection avait été possible par le sacerdoce lévitique, ...qu'était-il encore besoin qu'il parût un autre sacrificateur. » (7.11).

Il faut ajouter l'humanité des sacrificateurs aux limites de la Loi (voir 7.23, 27).

Tous les sacrificateurs faisaient l'expérience du péché comme une partie intégrale de leur vie humaine. Sans pouvoir trouver une solution personnelle au péché, comment pouvaient-ils secourir les autres pécheurs ? Chaque année, lors du Jour des Expiations, ils devaient offrir des sacrifices pour leur propre péché, avant de pouvoir prier pour les autres.

Une description détaillée de ce grand jour se trouve en Lévitique chapitre 16. Lisez-le ! On se demande si, en entrant chaque année dans le Lieu Très Saint, le souverain sacrificateur ne se sentait pas déçu quand il voyait les taches de sang décoloré des sacrifices de l'année passée. Il savait que ce sang d'animaux n'avait pas pu sauvegarder le peuple des péchés commis entretemps. Par ailleurs, ces sacrificateurs étant humains, mourraient, et l'on devait les remplacer !

Dieu, connaissant toutes choses, préparait une réponse suffisante à la situation, même avant la naissance d'Aaron et l'établissement du sacerdoce lévitique.

Questions à discuter :

- *Quelle était la faiblesse du sacerdoce lévitique ?*
- *Que devaient faire les souverains sacrificateurs avant d'offrir des sacrifices pour les péchés du peuple.*

II. L'ASCENSION DU NOUVEAU SACERDOCE

Hébreux 7.14-19

A. Ce nouveau sacrificateur serait « selon l'ordre de Melchisédech » — Hébreux 7.17

Les versets 18 à 20 de Genèse chapitre 14 forment la base de l'argument de l'auteur ici. Ces versets parlent d'un incident assez obscur qui n'est pas cité ailleurs sauf pour une référence en Psaume 110.4.

Le fait que le patriarche Abraham a payé la dîme à ce roi de Salem signifie son importance. Ceci est encore confirmé par la bénédiction reçue de sa main (7.4-7). L'auteur a montré que Christ est plus grand que les anges — plus grand même que Moïse. Maintenant, il réclame la supériorité de Christ à tout homme en disant qu'il est plus grand que le sacerdoce aaronique — donc plus grand que la Loi.

B. Il y a deux faits qui ont établi Melchisédech comme le type ou représentant de Christ

D'abord, il était « sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours ni fin de vie » (7.3). Nous ne savons rien de l'origine de Melchisédech. Mais étant donné qu'il vivait avant l'époque de Moïse et d'Aaron, son sacerdoce était tout à fait unique.

Le commentaire de Barclay nous serait utile à cet égard. Il nous explique : « Un sacrificateur juif ne pouvait être un sacrificateur s'il ne pouvait faire remonter sa famille directement d'Aaron ; et si un homme pouvait retracer son héritage ainsi, rien ne pouvait l'empêcher de devenir un sacrificateur. Si un sacrificateur se mariait avec la fille d'un autre sacrificateur, elle devait vérifier sa descendance cinq générations en arrière !

« C'était un fait bizarre et presque incroyable que tout le sacerdoce juif était basé sur la généalogie. Les qualités personnelles ne comptaient pas à cet égard. Christ est le vrai Sacrificateur à cause de qui il est, non pas à cause de ce qu'il a hérité. Il est en lui-même le Sacerdoce ! »

Les dernières paroles de Barclay mettent au premier plan une deuxième raison pourquoi Melchisédech était un type de Christ. C'était la qualité de sa nature, non pas sa descendance, qui le qualifiait comme un Souverain Sacrificateur par excellence. Comme dit l'auteur de l'épître, c'est « selon la puissance d'une vie impérissable » (7.16).

« L'introduction d'une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu » (7.19), est basée sur la puissance de cette vie impérissable de Christ

Maintenant, nous sommes prêts à considérer le Souverain Sacrificateur de ce nouvel ordre et son importance pour nous, même si nous ne sommes pas des Hébreux de l'antiquité.

Questions à discuter :

- *Qui était Melchisédech et que faisait-il ?*
- *Quels sont les deux faits qui établissent Melchisédech comme un « type » de Christ ?*

III. LA SUPÉRIORITÉ DU NOUVEAU SACERDOCE HEBREUX 7.20-28

A. Le caractère du nouveau sacerdoce

Puisque le nouveau sacerdoce est à l'image de son Souverain Sacrificateur ; au lieu des lois ou des ordonnancés, nous pouvons noter certains aspects importants :

1. Son établissement par serment le rend permanent (7.20-24)

L'accomplissement de l'alliance n'est plus dépendant des hommes faibles. Cette alliance est aussi sûre que la Parole permanente de Dieu. Comme dit le Dr H. Orton Wiley : « Jésus n'est pas la garantie pour Dieu du bon comportement de l'homme, mais la garantie d'une alliance que Dieu a fait avec l'homme. » Notre réconfort et notre espérance se trouvent dans l'éternité, de notre Souverain Sacrificateur.

2. Ce nouveau sacerdoce est basé plutôt sur sa vie sans péché que sur la Loi (7.16, 26-27)

Dans son Commentaire sur l'Épître aux Hébreux, Westcott dit : « Christ est sainte en lui-même et il est sans fraude en relation avec les hommes. Il demeure sans souillure en dépit de son contact avec un monde pécheur. »

B. Le caractère unique de ce Souverain Sacrificateur est la base d'une nouvelle puissance — Hébreux 7.24, 25

Hébreux 7.25 nous dit que Christ « peut sauver parfaitement »'. Cela nous fait penser à Luc 13.11 où il est dit qu'une femme dont le dos était st courbée pendant 18 années

qu'elle « ne pouvait aucunement se redresser ». C'est le même mot grec — traduit différemment — qui se retrouve dans les deux textes. Lorsque Jésus imposa les mains à la femme, « à l'instant, elle se redressa [complètement], et glorifia Dieu » (Luc 13.13).

L'auteur de l'Épître aux Hébreux veut nous dire que la puissance de notre Souverain Sacrificateur sauve et sanctifie les hommes et les femmes, en les rendant capables d'atteindre leur pleine stature spirituelle.

Quelle image sensationnelle ! L'humanité brisée par le péché est pleinement restaurée par la grâce de Dieu et l'action rédemptrice de Christ, le Souverain Sacrificateur. Tout ceci a lieu parce qu'il est « toujours vivant pour intercéder en leur faveur ».

Le mot « intercession » veut dire beaucoup plus qu'un plaidoyer ou une supplication. La racine du mot veut dire « intervention ». Notre Souverain Sacrificateur n'est pas quelqu'un qui se tient à l'extérieur, criant à haute voix pour que quelqu'un vienne nous secourir, il se trouve déjà à l'intérieur où il intervient pour nous ! L'efficacité de son action vient du fait qu'il a offert le sacrifice « une fois pour toutes en s'offrant lui-même » (7.27).

Questions à discuter :

- *Qu'est-ce qu'il y a dans l'idée de Christ comme votre Souverain Sacrificateur qui vous apporte la plus grande joie ?*
- *Comment pouvez-vous faire l'expérience de l'intercession constante de Christ pour vous devant le Trône de la Grâce ?*

Leçon 8

LA NOUVELLE ALLIANCE

PASSAGE BIBLIQUE SUR LA LEÇON

Hébreux chapitre 8

VERSET À RETENIR

« Mais voici l’alliance que je ferai avec la maison d’Israël. Après ces jours-là, dit le Seigneur : je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu ; et ils seront mon peuple » (Hébreux 8.10).

BUT DE LA LEÇON

Être encouragé à entrer dans une nouvelle relation avec Dieu, rendue possible par la Nouvelle Alliance.

INTRODUCTION

Le chapitre 8 contient des trésors qui ne sont pas évidents à première vue. Mais l’effort déployé pour les découvrir peut se révéler très fructueux.

En effet, les chapitres 8 à 10 forment une section qui parle du ministère de Christ. Ils contiennent des choses aussi efficaces pour nous aujourd’hui.

Tout au cours de ce trimestre, nous avons essayé de nous mettre dans la peau des anciens Hébreux pour mieux comprendre ces versets de l’Écriture. Jusqu’ici, l’auteur a parlé de la personne de Christ, il se concentre à présent sur les actions du Seigneur.

Le Dr Westlake T. Purkiser a proposé l’esquisse suivante pour l’étude de ce chapitre :

- I. Christ exerce son ministère dans un meilleur tabernacle — Hébreux 8.1-6
- II. Christ exerce son ministère sous une meilleure alliance — Hébreux 8.7-13

I. CHRIST EXERCE SON MINISTÈRE DANS UN MEILLEUR TABERNACLE

Hébreux 8.1-6

Pendant 500 ans, le centre de l'adoration et de la vie nationale des Hébreux était une tente, fabriquée selon les instructions divines spécifiques et détaillées. Appelée le Tabernacle, cette tente était d'abord construite par Moïse dans le désert (voir Exode 26 — 27). Notre auteur juif affirme que l'ancien Tabernacle n'était qu'une « image et ombre des choses célestes » (8.5).

Le Tabernacle céleste d'où Christ dessert les chrétiens est meilleur, car :

A. Il est l'original et non pas un modèle — Hébreux 8.2

On comparait toutes choses au Tabernacle pour vérifier leur authenticité. Même le grand Temple à Jérusalem était construit sur son modèle. Mais, dit notre auteur, ce Tabernacle est seulement une image et ombre des choses célestes. Le vrai Tabernacle se trouve dans les cieux avec notre Souverain Sacrificateur. Ceci contient un message pour tous ceux d'entre nous qui accordent trop d'importance au monde présent.

B. Il a un sacerdoce supérieur — Hébreux 8.3-4

Voici l'argument : Chaque Tabernacle doit avoir un sacrificateur. Le sacrificateur du sanctuaire céleste n'aurait pas pu desservir dans le Tabernacle terrestre, car il était de la tribu de Juda et pas de la tribu de Lévi. Pourtant, comme on a souvent noté dans les sept premiers chapitres, le Fils de l'Homme est plus grand que tout homme.

C. Il a reçu un sacrifice supérieur — Hébreux 8.3

Puisque ceci est le thème central du chapitre 9, nous noterons simplement, en passant, que le vrai Tabernacle est plus grand à cause de celui qui est devenu le sacrifice suprême. Ce n'est pas le Tabernacle en lui-même qui est important, mais l'événement spécial qui y a pris place.

D. Il est basé sur un ministère exceptionnel — Hébreux 8.6

Ce ministère est supérieur puisqu'il a été établi sur de meilleures promesses.

Ces versets sont un appel aux chrétiens juifs de se libérer des traditions mortes de leurs pères, et d'aller en avant, dirigés par le Saint-Esprit. Il se peut qu'il y ait des traditions que nous devons abandonner si nous sommes trop liés au passé !

Question à discuter :

- *Pourquoi le sanctuaire céleste est-il supérieur au tabernacle terrestre ?
Donnez-en au moins deux raisons.*

II. CHRIST EXERCE SON MINISTÈRE SOUS UNE MEILLEURE ALLIANCE

Hébreux 8.7-13

A. Le besoin d'une meilleure alliance — Hébreux 8.7-9

La raison pour ce besoin est tellement claire que l'auteur dit simplement : « Si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde » (8.7). La faillite de l'Ancienne Alliance se trouvait dans la nature de l'alliance et dans la nature du peuple.

B. La nature de la Nouvelle Alliance

Il faut d'abord se rendre compte que cette alliance n'a pas été faite entre deux partenaires qui jouissaient des mêmes droits et privilèges. C'est Dieu qui vient à l'homme pour lui offrir la possibilité d'une relation intime qui a été perdue dans la Chute. Il n'y a pas de négociations dans cette alliance. L'Auteur de l'alliance fixe les conditions du contrat. Le bénéficiaire d'un testament, par exemple, peut accepter ou rejeter les stipulations, mais il ne peut les changer.

Voici les trois aspects importants de cette Nouvelle Alliance identifiés dans ce chapitre :

Dieu dit :

« Je ferai... une alliance nouvelle » (8.8).

« Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur » (8.10).

« Je pardonnerai leurs iniquités... Je ne me souviendrai plus de leurs péchés » (8.12).

Puisque notre tradition théologique wesleyenne met l'accent sur la responsabilité humaine, nous sommes souvent tentés d'oublier la souveraineté de Dieu, Même dans cette épître, il y a beaucoup de références au devoir personnel de prendre la bonne décision à l'égard du salut et de la croissance vers la maturité chrétienne. Néanmoins,

n'oublions pas que l'alliance est faite par Dieu comme un don gratuit. Notre salut dépend totalement de la grâce de Dieu.

C. La substance de ta Nouvelle Alliance — Hébreux 8.10-12

La nécessité de la Nouvelle Alliance venait de l'insuffisance de l'Ancienne. Cette insuffisance se voit en deux choses :

1. Elle pouvait démontrer le chemin, mais elle n'avait pas le pouvoir de faire des changements.
2. Elle incluait seulement la race juive. Mais la Nouvelle Alliance est pour toutes les races sans aucune distinction.

Notez ces trois aspects clés de la Nouvelle Alliance :

1. *Elle est spirituelle — Hébreux 8.10*

La Loi était écrite sur des tablettes de pierre, mais la Nouvelle Alliance sera écrite dans les cœurs. Ceci est vraiment un message d'encouragement. La présence de la nature pécheresse frustrait la capacité d'obéir aux lois de Dieu pour les hommes et les femmes qui vivaient sous l'Ancienne Alliance. La nature de l'homme peut être nettoyée du péché par la promesse divine. La nouvelle vie commence lorsque ce nettoyage a eu lieu ; car on n'a pas à lutter avec les exigences des lois externes. Au contraire, il existe maintenant une présence interne du Saint-Esprit, qui fournit le pouvoir de suivre l'appel de Dieu et d'accepter le don de sa grâce !

2. *Elle est universelle — Hébreux 8.11*

La classe sociale privilégiée, le sacerdoce lévitique, ne soutient plus sa place comme intermédiaire entre le peuple et Dieu. Tout le monde a accès à Dieu par le Souverain Sacrificateur qui dessert son peuple à partir du sanctuaire céleste.

3. *Elle apporte l'assurance du pardon — Hébreux 8.12*

La Nouvelle Alliance est basée sur l'amour de Dieu et non pas sur la performance de l'homme (notez Jean 1.17). Dans l'Ancienne Alliance, il y avait peu de place pour la miséricorde. La Nouvelle Alliance est fondée sur la grâce divine ! Dieu, en Christ, veut qualifier tout homme pour la rédemption. La Croix du Calvaire est son Testament d'amour pour toute sa création. Le salut de l'homme est rendu possible par le sang versé de Christ.

Ce Christ, comme Médiateur de cette Nouvelle Alliance, rend possible ce grand don de la Grâce. C'est par lui que nous pouvons jouir de tous ses bénéfices. Nous devons nous

demander si nous nous réjouissons des bénéfices de cette alliance ? L'Ancienne Alliance est abolie (8.13). Dieu nous appelle à faire partie de la Nouvelle.

Questions à discuter :

- *Quelle est l'importance de la miséricorde de Dieu pour la Nouvelle Alliance ?*
- *Y a-t-il des insuffisances dans cette Nouvelle Alliance ?*

Leçon 9

LA BASE D'UNE CONSCIENCE TRANQUILLE

PASSAGE BIBLIQUE SUR LA LEÇON

Hébreux chapitre 9

VERSET À RETENIR

« Combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tâche à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! » (Hébreux 9.14).

BUT DE LA LEÇON

Développer une plus grande appréciation du sacrifice de Christ pour se réjouir d'une conscience tranquille.

INTRODUCTION

Le chapitre 9 de l'épître aux Hébreux établit en détail les différences entre le sacrifice expiatoire sous l'Ancienne Alliance et celle sous la Nouvelle.

Pour bien comprendre le système des sacrifices d'expiation dans l'Ancien Testament, il est bon de consulter les passages suivants : (1) Les chapitres 25 à 31 et 35 à 40 de l'Exode, pour la description du Tabernacle ; et (2) le chapitre 16 du Lévitique, pour les rites d'adoration du Jour des Expiations.

Notre étude du chapitre 9 se fera en fonction de l'esquisse suivante :

- I. L'Ancienne Alliance est glorieuse, mais inefficace — Hébreux 9.1-10
- II. La Nouvelle Alliance est scandaleuse, mais rédemptrice — Hébreux 9.11-26
- III. L'avenir est plein d'espoir, car notre espoir est en Christ — Hébreux 9.27-28

I. L'ANCIENNE ALLIANCE EST GLORIEUSE, MAIS INEFFICACE

Hébreux 9.1-10

Notre auteur considérait les rites du Jour des Expiations avec beaucoup d'affection et de révérence. Dans le verset 5b, il dit : « Ce n'est pas le moment de parler en détail là-dessus », comme s'il aimerait prendre le temps de se remémorer les nombreux détails de ce Jour très significatif.

A. L'expiation dans l'Ancien Testament

Considérons brièvement ce qu'une personne devait faire pour être purifiée d'un péché donné. Nombres chapitre 19 révèle, par exemple, ce qu'un juif devait faire au cas où il aurait touché un corps mort, ce qui le rendait impur :

Une vache rousse devait être tuée hors du camp. Puis, le sacrificateur devait asperger sept fois le Tabernacle avec le sang de la victime. Ensuite, on brûlait l'animal. Les cendres étaient recueillies et placées dans un endroit spécial. Elles serviront à composer « l'eau de purification » ou « eau expiatoire ».

Le troisième jour après l'holocauste, la personne devait se purifier avec l'eau, et elle devait répéter la même opération le septième jour. Autrement, elle demeurait impure et courrait le risque d'être retranché du pays (Nom. 19.13).

B. L'insuffisance d'une telle expiation

Même après la venue de Jésus, les Juifs pieux et respectueux de la Loi continuaient à accomplir les rites de purification. Considérant cette attitude, l'auteur de l'épître explique que cela est « une figure pour le temps actuel, où l'on présente des offrandes et des sacrifices qui ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte » (9.9). Il poursuit, en faisant remarquer que « les diverses ablutions étaient des ordonnances charnelles imposées seulement jusqu'à une époque de réformation » (9.10).

Il semble donc que certains chrétiens d'extraction juive étaient tentés de retourner à ces pratiques que le sacrifice de Christ avait rendu périmé. Il fallait leur rappeler que l'époque de réformation dont parle le verset 10 était déjà arrivée.

Question à discuter :

- *Qu'est-ce qui rendait le rituel de l'expiation dans l'ancienne alliance peu efficace ?*

II. LA NOUVELLE ALLIANCE EST SCANDALEUSE, MAIS RÉDEMPTRICE

Hébreux 9.11-26.

La croyance dans la mort de Christ présentait ses propres difficultés pour les lecteurs de l'épître. Les chrétiens juifs du premier siècle souffraient de beaucoup d'oppression et de tension. On leur demandait de croire dans un Messie que l'Etat avait fait mourir sur une croix juste en dehors de la ville de Jérusalem. Bien sûr, ils entendaient des histoires de sa résurrection, mais ils ne l'avaient pas vu de leurs propres yeux.

Pourtant, ils voyaient la célébration des rites anciens ; car les sacrificateurs suivaient les règles de la Loi mosaïque fidèlement chaque jour. La Loi était la foi de leur enfance. Ils se sentaient à l'aise dans ce système de croyances. Après tout, leurs amis et leurs proches familles acceptaient cet enseignement de la Loi.

D'ailleurs, la Loi disait que « celui qui est pendu est un objet de malédiction auprès de Dieu » (Deutéronome 21.23). Être un chrétien au premier siècle n'était pas une chose facile !

Néanmoins l'auteur de cette épître insiste que c'est le scandale du Christianisme qui est sa marque d'excellence. La Croix est le symbole de victoire ; il y a de la puissance dans le Sang. C'est dans le sang de Christ versé sur la Croix, que notre rédemption se trouve. Le scandale du Sang est le message puissant de ce chapitre sur l'expiation de Christ.

A. Le sang de Christ était plus rédempteur que le sang des animaux — Hébreux 9.11-14

Les premiers lecteurs de cette épître faisaient partie d'un peuple qui, pendant 1 500 ans, avait appris que les rites du Jour des Expiations suffisaient pour les épargner de la colère de Dieu.

Le Jour des Expiations n'était pas un jour de fête et de célébration. Le peuple savait qu'il avait péché. Maintenant ils réfléchissaient silencieusement, tandis que le souverain sacrificateur se préparait à entrer dans le Lieu Très Saint. Qu'est-ce que Dieu allait faire ? Allait-Il les détruire cette fois-ci ? Seraient-ils pardonnés encore cette année ?

Ce n'était pas étonnant donc, qu'ils éclataient en acclamation lorsque le grand sacrificateur retournait de la présence de Dieu, sain et sauf. Cela signifiait que Dieu avait ré-

pondu à leurs prières et qu'ils étaient pardonnés. Le même scénario devait se répéter année après année.

Les rites d'expiation étaient un souvenir annuel que le sang des animaux ne suffisait pas pour libérer le peuple du péché. Le nettoyage n'était qu'externe, car la nature pécheresse demeurait toujours.

Le « combien plus » du verset 14 est l'un des plus grands messages du Nouveau Testament. La réponse glorieuse est que la puissance salvatrice de Dieu peut pardonner et nettoyer le plus grand des pécheurs !

B. Le sang de Christ a établi la Nouvelle Alliance — Hébreux 9.16-22

Les versets clés de cette section sont le verset 18 et la deuxième partie du verset 22. Il est utile de noter que le mot grec traduit par « testament », dans les versets 16 et 17, est le même que celui qui est traduit « alliance » dans le verset 18.

Le verset 18 nous dit que l'efficacité de l'Ancienne et de la Nouvelle Alliance vient du sang versé. L'accent ici est mis sur la vie et pas sur la mort, car la vie se trouve dans le sang (Lévitique 17.11).

La Nouvelle Alliance est beaucoup plus que la restauration d'une idée dépassée. C'est plus que la modernisation du Judaïsme. La religion juive était une religion exclusive.

Personne, à part les hommes de la tribu de Lévi, ne pouvait faire des offrandes ou offrir des sacrifices devant le Grand Autel. Le souverain sacrificateur seul pouvait entrer dans le Lieu Très Saint, et cela une seule fois par an !

Mais « le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas » (Marc 15.38), le jour où Christ est mort sur la Croix à Golgotha. Dès ce jour, la lumière a brillé dans l'ombre de ce lieu sacré et l'accès a été donné à tous ceux qui veulent y entrer. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3.16).

C. Christ est devenu le Médiateur de cette Nouvelle Alliance par son sang — Hébreux 9.12, 14

Ici, l'accent est mis sur le changement de l'Ancienne Alliance à la Nouvelle Alliance. Notez le contraste entre les versets 25 et 28 : « Le souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger...Christ s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs. » Ce changement a eu lieu grâce au sacrifice de Christ.

D. La conscience tranquille est possible à cause du sang de Christ — Hébreux 9.9, 14, 28

Voici le point culminant de ce chapitre sur l'Expiation. On peut être libéré du péché dans ce monde. Le sang des animaux n'a pas pu le faire, mais le sang de Christ peut laver et purifier même le pécheur le plus vil ! Même si une pureté externe peut être achevée par le sang des animaux, il faut le don gracieux de la vie en Christ pour sanctifier le cœur et l'esprit. Oui, c'est vrai que cette Nouvelle Alliance est scandaleuse (par rapport à la tradition de l'ancienne !), mais elle est rédemptrice ! Alléluia !

Question à discuter ;

- *Est-il plus facile d'être un chrétien aujourd'hui qu'au temps des apôtres ? Pourquoi ?*

III. L'AVENIR EST PLEIN D'ESPOIR, CAR NOTRE ESPOIR EST EN CHRIST

Hébreux 9.27-28

Nous avons là une des affirmations les plus claires de la Bible en ce qui concerne le Retour du Seigneur, Comme a dit le Dr Richard Taylor :

« L'expiation est accomplie, et n'a plus besoin d'être accomplie à nouveau. Ceux qui choisissent de croire peuvent anticiper un avenir brillant après la mort. La prochaine action de Christ sera le rassemblement de ceux qui sont rachetés par son sang. »

Question à discuter :

- *Quelle est la condition essentielle pour hériter ce brillant avenir ?*

(Lecture supplémentaire à la leçon 9)

POURQUOI UN SACRIFICE SANGLANANT ?

Le bulletin de nouvelles à la télévision rapportait le meurtre d'une autre victime, tuée par balles. L'auditoire pouvait visiter la scène du crime au moyen de la vidéo, filmée pendant l'investigation par la police.

Alors que le récit se terminait, la caméra se concentra grotesquement sur une mare de sang là. Où la victime était tombée. On ne pouvait faire de déclaration plus éloquente de la tragédie macabre. Les considérations de bon goût et de convenance mises à part, le point était fait : la mort a été cruelle et violente.

L'érudit biblique William E. Sangster a dit que pour que la mort de Christ fût effective, elle a dû être violente, officielle et certifiée. « Seule une mort violente aurait pu exposer le péché tel que le péché devait être exposé avec tant d'urgence. C'est de cette seule manière qu'il pouvait abandonner sa vie — consentant à l'offrir en sacrifice. »

Bien que le mot sang soit employé dans la Bible pour présenter différentes images de mots, la plus importante d'entre elles est l'image de la mort par la violence. C'est la façon dont le mot sang est utilisé quand on se réfère aux sacrifices d'animaux offerts à Dieu dans l'Ancien Testament. Et c'est aussi ce que le mot sang signifie quand il se réfère, à titre d'expression abrégée, à l'importance de la mort de Christ sur la Croix.

Lévitique 17.11 enseigne que « l'âme [ou la vie] de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes... » Cette idée et ce sentiment au sujet du sang semblent aussi être instinctifs. Si nous observons le sang coulant de blessures non soignées, nous sentons que la vie s'en va petit à petit.

Cette vieille idée est confirmée par la science moderne. Le sang s'écoulant des veines signale la mort au chirurgien, au même titre que pour l'adorateur dans l'Ancien Testament. Les cellules sanguines transportent à travers tout le corps le sang et les éléments nutritifs aussi bien que les moyens de le purifier de ses impuretés. Pour un adulte, les sept litres approximatives de liquide rouge chaud recyclées au taux de 8 000 litres par jour fait la différence entre la vie et la mort. Lorsque le sang est versé, la vie prend fin. Dans le Nouveau Testament, « le sang de Christ » exprime graphiquement le moyen de notre salut.

La Bible enseigne que la mort de Christ est une révélation du cœur de Dieu, un sacrifice d'expiation pour le péché et, associée à la résurrection, un triomphe glorieux sur le mal. Ces trois aspects de la mort de notre Seigneur rendent le langage du sang très précieux pour les croyants. C'est pourquoi des cantiques comme « Tel que je suis », « Jésus, par ton sang précieux », etc., sont si appréciés par les chrétiens d'aujourd'hui. Les érudits ont noté que l'expression « le sang de Christ » se retrouve dans le Nouveau Testament trois fois plus que l'expression « la croix de Christ ».

La mort de Christ dans l'agonie et le sang est une fenêtre à travers laquelle nous pouvons plonger les regards dans le cœur de Dieu. Comment l'horreur du péché et la majesté de l'amour de Dieu pourraient-ils être gravés sur nos cœurs avec une telle clarté ? Un moyen autre que « le sang de Christ » pourrait-il tant nous convaincre du coût élevé de notre pardon ?

Les sacrifices de l'Ancien Testament, qui étaient des images imparfaites du sacrifice accompli une fois pour toutes à la croix, étaient pourvus par les adorateurs eux-mêmes. La mort violente nous a enseigné une leçon sobre et a stimulé la foi repentante en un Dieu de miséricorde et de pardon.

Mais le sang de Christ, le sang de l'alliance nouvelle et parfaite, étaient un sacrifice qu'aucun adorateur ne pouvait présenter. Christ était l'Agneau de Dieu offert en sacrifice. Christ, « par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu » (Hébreux 9.14). Ce langage concernant la Personne divine, éternelle, met en lumière la valeur du sacrifice. Une telle offrande, présentée librement et miséricordieusement pour les pécheurs, est symbolisée dans des expressions telles que : « l'Église du Seigneur qu'il s'est acquise par son propre sang » (Actes 20.28), « justifiés par son sang » (Rom. 5.9), et « la rédemption par son sang » (Ephésiens 1.7).

Avec un sentiment profond le croyant s'exclame : « C'est ce qu'a coûté mon pardon ! C'est à ce point que je suis important pour Dieu ! » La communion avec Dieu restaurée par « le sang » est précieuse au-delà de toute mesure. Ces vérités sublimes produisent en nous la confiance d'une « libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante » (Hébreux 10.19-20).

Jésus a demandé à ses disciples de se rappeler de lui, non par sa vie, non par ses enseignements, non par ses miracles — mais par sa mort. La façon spéciale de se rappeler est par le moyen d'un sacrement dont les symboles choisis sont le pain et le vin. Ces éléments représentent son corps brisé et son sang versé. La « coupe de bénédiction » qui est un partage dans « le sang de Christ » (1 Corinthiens 10.16) est le moyen dont notre Seigneur s'est servi pour amener les vérités sacrées de notre sainte foi au niveau de l'action ordinaire dans notre vie quotidienne.

*Tel que je suis, sans rien à moi,
Sinon ton sang versé pour moi,*

*Et Ta voix qui m'appelle à Toi,
Agneau de Dieu, je viens, je viens !*

— Arnold E. Airhart

Leçon 10

LA CONFIANCE À L'INTÉRIEUR DE LA VIE SAINTE

PASSAGE BIBLIQUE SUR LA LEÇON

Hébreux 10.19-39

VERSET À RETENIR

« Approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure » (Hébreux 10.22).

BUT DE LA LEÇON

Expérimenter la confiance qui est la nôtre à l'intérieur de la vie sainte.

INTRODUCTION

La fille de Karl Marx l'athée disait à une amie : « On m'a élevé sans la religion. Je ne crois pas en Dieu. » Puis elle ajoutait d'un air songeur et triste : « Mais l'autre jour dans un vieux livre allemand, j'ai trouvé une prière, et si le Dieu de cette prière existe, je pense que je pourrais croire en lui. » « Quelle était cette prière ? » demandait son amie. La fille de Karl Marx répéta lentement en allemand la prière qui commence ainsi : « Notre Père qui es aux cieux... »

L'existence de Dieu et l'expression de son amour triomphant dans la Personne de Son Fils Jésus-Christ, sont la Bonne Nouvelle. Notre auteur n'a pas seulement reconnu la gloire du salut, mais il a aussi identifié son effet retentissant sur l'expérience quotidienne. Avant tout et surtout, l'Épître aux Hébreux est un traité du christianisme pratique.

Il voyait le grand changement qui avait lieu dans la relation entre le croyant et Dieu, grâce à la Nouvelle Alliance. Comme nous avons déjà noté, sous la Loi, le sacrificateur entraînait dans le Lieu Très Saint avec beaucoup de trépidation. Comme des croyants en

Jésus-Christ, « Nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire » (Hébreux 10.19). La peur est bannie, remplacée par la joie et la paix. C'est ce changement qui constitue le point central de notre étude biblique aujourd'hui.

Voici les grandes lignes de notre leçon :

- I. La raison de notre confiance — Hébreux 10.19-20
- II. Approchons-nous donc — Hébreux 10.22-25
- III. Un temps de réflexion sérieuse — Hébreux 10.26-31
- IV. Un appel à la loyauté — Hébreux 10.35-39

I. LA RAISON DE NOTRE CONFIANCE

Hébreux 10.19-20

Dans le chapitre 9, l'accent est mis sur le sang de Christ. L'auteur continue ce thème ici en chapitre 10, en développant les images du Temple. Il identifie le corps de Christ dans la Nouvelle Alliance avec le voile du Temple dans l'Ancienne Alliance.

Le voile ou rideau du Temple, séparait le Lieu Très Saint du reste du Temple. Ce voile empêchait tout le monde d'entrer dans la présence de Dieu, sauf le grand sacrificateur. Même le grand sacrificateur ne pouvait y entrer qu'une seule fois par an ! Mais, la venue de Christ a changé tout cela.

A. Le sang de Christ a inauguré une route nouvelle et vivante — Hébreux 10.20

Le voile du Temple s'est déchiré en deux lorsque Christ est mort. C'est fort probable qu'on l'a recousu jusqu'à ce qu'on a pu le remplacer. Mais cela n'a pas changé le fait qu'une nouvelle route avait été ouverte au trône de Dieu. Personne ne peut plus jamais fermer le voile. Il a été ouvert pour toujours par Celui qui a dit de lui-même : « Je suis le chemin » (Jean 14.6).

B. Notre Seigneur est le « souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu » — Hébreux 10.21

Ceci veut dire que nous avons un Ami auprès de celui qui règne sur tout l'univers. Considérez pour un moment la signification de cela. Trop souvent les chrétiens ont oublié la majesté de ce fait : la Fils de Dieu est notre Guide et Conseiller personnel, lorsque

nous entrons dans la préserve du Roi de l'Univers ! Ce n'est pas étonnant donc, que l'auteur nous rappelle que nous avons le droit d'être confiants !

Dans son exposition de l'Épître aux Hébreux, le Dr H. Orton Wiley nous explique la signification du symbolisme du Lieu Très Saint dans le dixième chapitre. Il nous dit que le Lieu Très Saint ici ne veut pas dire les cieux. Dans l'expérience chrétienne, le Lieu Très Saint est là où t'âme est nettoyée de tout péché par le sang de Jésus, C'est un lieu de pureté spirituelle avec Christ, notre Grand Sacrificateur. Un lieu où nous habitons et nous travaillons dans la présence de Dieu notre Père.

C'est la plénitude du Saint-Esprit, la promesse du Père et le don du Christ ressuscité et glorifié. En un mot, le Lieu Très Saint est, pour l'auteur de l'épître, un tableau symbolique de ta vie sainte.

Nous sommes tous appelés à participer dans cette expérience, car la vie sainte est une vie pleine d'activité et de prière. Ce n'est pas une activité pour les spectateurs passifs.

Question à discuter :

Expliquez pourquoi le voile déchiré du Temple peut être une raison pour notre confiance en tant que chrétiens.

II. APPROCHONS-NOUS DONC

Hébreux 10.22-25

Les quatre versets de cette section décrivent quatre aspects différents de cette approche au Trône-de la Grâce.

A. Un cœur pur et une vie sans péché — Hébreux 10.22

La Loi fournit un rite de nettoyage externe par le sang des animaux. Mais cela n'a pas pu nettoyer le cœur. En réalité, « le souvenir des péchés est renouvelé chaque année par ces sacrifices » (Hébreux 10.3). Mais « lui [Christ] après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu...car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés » (Hébreux 10.12-14).

Le défi nous est lancé dans le verset 22 d'assurer que tous les aspects de notre vie sont en accord avec la profession de notre espérance. Toutes ces choses doivent être faites « dans la plénitude de la foi » (Hébreux 10.22). Ceci est un thème qui va dominer le reste

de l'épître. Etant donné que l'auteur passe beaucoup de temps là-dessus, il semble donc que la foi est la clé pour la solution du problème de ces chrétiens juifs.

Quand nous nous approchons de Dieu avec un cœur nettoyé et une vie propre, Dieu nous donne un espoir qui exige de la persévérance (Hébreux 10.23). Pour pouvoir retenir fermement la profession de leur espérance, ces chrétiens juifs auraient dû résister à la tentation de faire semblant d'être juif en public, au lieu de témoigner de leur foi en Christ. Puisque les Juifs étaient encore sous la protection du gouvernement romain à l'époque, tandis que les chrétiens étaient persécutés, cette tentation leur était grande.

En toute sincérité, nous devons dire qu'il y a toujours beaucoup de chrétiens qui ne veulent pas que leur témoignage soit connu en public !

B. Nous devons nous aider mutuellement — Hébreux 10.24, 32-34

C'est tragique à dire, mais il y a de la vérité dans cette pensée d'une athée : « L'armée chrétienne est la seule armée qui enterre ses blessés. » Mais ce n'est certainement pas la volonté de Dieu pour son Église. Il y en a beaucoup qui peuvent témoigner de l'amour tendre des frères et sœurs dans l'Église qui leur a apporté la guérison des blessures mortelles, qu'elles furent émotionnelles or spirituelles.

C. Nous devons nous exhorter réciproquement d'assister à l'église — Hébreux 10.25

L'assistance fidèle à l'église n'était pas l'idée d'un pasteur égoïste quelconque qui voulait recevoir la dîme et les offrandes pour payer ses propres plaisirs ! C'était Dieu lui-même qui était le premier à ordonner à l'humanité de L'adorer. Il savait qu'à cause des pressions de notre monde pécheur, nous aurons besoin d'un temps où nous pourrions être fortifiés par l'adoration publique.

Question à discuter :

- *Quelle est votre responsabilité lorsque vous constatez qu'un membre de votre Église devient irrégulier dans l'assistance aux réunions ?*

III. UN TEMPS DE RÉFLEXION SÉRIEUSE

Hébreux 10.26-31

Les paroles d'exhortation sont suivies d'un avertissement dans ces versets. Ce passage ressemble à celui du chapitre 6.4-8. Pourtant, il y a une différence cruciale. Dans le chapitre 6, l'auteur avertissait ses lecteurs du danger de se laisser emporter loin de la foi. Ici, il leur fait savoir que le Fils de Dieu a été foulé aux pieds et le sang de l'alliance a été tenu pour profane (Hébreux 10.29).

Notre réponse immédiate est que nous n'agirions jamais ainsi à l'égard des choses sacrées. Mais, le mot « profane » ici vient d'une racine qui signifie « commun » ou « disponible à tout le monde ». Donc, nous devons nous demander si nous avons la tendance à traiter les choses sacrées comme si elles étaient ordinaires.

Question à discuter :

- *Devient-on rétrograde subitement ou graduellement ?*

IV. UN APPEL À LA LOYAUTÉ

Hébreux 10.35-39

La loyauté envers une cause n'est pas une chose rare aujourd'hui. Nous n'avons qu'à lire les journaux ou écouter la radio pour voir qu'il y a beaucoup de gens qui démontrent une loyauté envers une cause : les terroristes qui plantent des bombes au nom de la religion, les hommes politiques qui cherchent votre vote pour leurs compagnes électorales, même les supporters d'un club de football qui sont si enthousiastes pour leur équipe favorite !

Si donc, nous avons tous ces exemples de loyauté pour des choses temporelles et terrestres, combien plus nous devrions démontrer notre loyauté pour le Fils de Dieu qui s'est offert comme le sacrifice expiatoire pour nos péchés, et qui vit éternellement pour intercéder auprès du Père dans le sanctuaire céleste !

D'ailleurs, « vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis » (Hébreux 10.36). Ces chrétiens juifs avaient déjà fait face à des situations très difficiles par rapport à leur foi.

Il y a beaucoup d'agonie et de souffrance sous-entendues dans les versets 32 à 34 de ce dixième chapitre. Ils sont restés fidèles dans le passé pendant ces temps difficiles, mais

maintenant ils couraient le risque de se laisser emporter spirituellement et, par la suite, de retomber dans le péché. Ils avaient besoin de cet appel à la loyauté. Et nous ? Avons-nous besoin de cet appel aujourd'hui ? Notre tentation de nous laisser emporter est beaucoup plus grande que la leur. Que le Seigneur nous aide à rester fidèles.

Questions à discuter :

- *Qu'est-ce que la loyauté chrétienne veut dire pour nous ?*
- *Ces chrétiens juifs étaient tentés de retourner au Judaïsme, en se laissant emporter loin de leur foi active et vivante en Christ. Où êtes-vous tenté de retourner ?*

(Lecture supplémentaire à la leçon 10)

LE JOUR DES EXPIATIONS

LES SYMBOLES D'UN SACRIFICE

Parmi tous les jours que l'Égypte et la Syrie pouvaient choisir en 1973, ils choisirent le Jour des Expiations — le 3 octobre — pour attaquer Israël.

Bien que le combat fût plus long que celui de la Guerre des Six Jours, les Israéliens semblèrent ressusciter une fois de plus les jours héroïques de Josué avec un brillant déploiement de leadership militaire inspiré.

Ainsi, le Jour des Expiations, appelé en hébreu Yom Kippour, exprime des sentiments profonds qui proviennent des temps modernes aussi bien que des traditions anciennes.

Considérons rapidement quelques-unes des anciens traditions et symboles associés à ce jour sacré de pénitence et de prière.

ARRIERE-PLAN BIBLIQUE

Le rituel pour le Jour des Expiations est décrit dans le seizième chapitre du Lévitique. Le cérémonial était tout d'abord tenu comme une conséquence du péché des fils d'Aaron, Nadab et Abihu, qui périrent par suite de l'action divine à cause de l'offrande irrégulière d'encens devant l'Éternel.

Donc, bien que le cérémonial fût donné comme une partie de l'observance religieuse de la nation, il fut instigué par la tragédie et l'erreur afin d'induire à la fois chez les prêtres et le peuple une crainte révérencielle de la sainteté de Dieu et d'aiguiser leur sens de réputation contre tout abus extrême d'un privilège donné par Dieu.

IMPORTANCE THEOLOGIQUE

L'humiliation mentionnée dans ce rituel, lorsqu'elle était démontrée sincèrement, donnait au souverain sacrificateur la confiance lui permettant de se tenir devant l'Éternel, sachant que son péché a été effacé. Cela affermissait aussi la confiance du peuple dans le

fait que leur Dieu était digne de confiance et dans l'intégrité divinement acceptée de leur conducteur spirituel.

Une partie du repos de la foi qui est « réservé au peuple de Dieu » est la capacité de se présenter « avec assurance du trône de la grâce » (Hébreux 4,9, 16). L'accent mis sur l'indignité humaine est donc devenu à la fois un pont vers et une assurance de la faveur divine.

LES SYMBOLES ET LEUR SIGNIFICATION

Les vêtements du souverain sacrificateur

Aaron ne devait pas se revêtir de ses magnifiques vêtements sacerdotaux pour accomplir ces sacrifices ou pour offrir l'encens. Il devait simplement se revêtir de ses vêtements de lin en signe d'humilité. Il ne devait revêtir ses vêtements officiels pour présider à la cérémonie de la présentation des offrandes d'expiation qu'après l'expiation pour le péché, tout comme pour nous l'assurance suit toujours la confession, le pardon et la purification.

Les offrandes du souverain sacrificateur

Un jeune taureau était offert pour l'offrande d'expiation et un bélier pour une offrande d'adoration. Les deux parlent de Christ qui, bien que n'ayant point besoin de faire d'expiation pour lui-même, comme le faisait Aaron, « s'est offert lui-même sans tache à Dieu » pour expier nos péchés, « en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix » (Hébreux 9.14 ; Col. 1.20).

Le sang du jeune taureau était apporté dans le lieu très saint et aspergé sur le propitiatoire comme un signe de l'acceptation par Dieu du sacrifice de Son Fils en notre faveur.

L'offrande pour les péchés du peuple

Une paire de jeunes boucs constituait une offrande, non pas deux, même si un seul devait être sacrifié. Cela indiquait le fait que Christ « s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs » (Hébreux 9.28).

Le destin des boucs était déterminé par le sort. Présentant les deux animaux devant le Seigneur, à la porte de rassemblée, le souverain sacrificateur plaçait l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Le sort était alors jeté pour chacun d'eux et posé sur leurs têtes. Celui qui recevait le sort pour l'Éternel était celui qui devait être sacrifié. L'autre était marqué au nom d'Azazel, ce qui signifie « renvoi », et c'était le bouc émissaire. Le sang du bouc sacri-

fié était apporté dans le saint des saints et aspergé sur le propitiatoire comme cela était fait pour les péchés du sacrificateur.

Le bouc émissaire, sur la tête duquel les péchés du peuple étaient prononcés, était ensuite chassé dans le désert. Cela signifie non seulement Christ mourant pour nous, mais vivant aussi pour nous, nous sauvant à la fois par sa mort et nous gardant par sa résurrection. Le bouc émissaire nous représente aussi comme étant « morts au péché, et .comme vivant pour Dieu » et présentant nos corps « comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu » (Rom. 6.11 ; 12.1).

Le double sacrifice de la mort et de la vie reflète donc la vérité que tout comme Jésus s'est séparé lui : même pour nous dans sa mort, Il s'attend de même à ce que nous nous séparions pour lui dans la vie.

La nuée d'encens

Brûlé à l'intérieur du voile sur des charbons ardents pris sur l'autel, l'encens produisait une nuée de fumée qui symbolisait la promesse de Dieu d'apparaître « dans la nuée sur le propitiatoire », donnant la vie au lieu de la mort, comme Il a fait contre les fils d'Aaron qui avaient offert « du feu étranger ». Cela pourrait aussi typifier le Saint-Esprit rendant notre adoration acceptable à Dieu.

Les holocaustes

Deux béliers, pour le sacrificateur et le peuple respectivement, étaient offerts comme un symbole d'abnégation et de soumission à Dieu. Cela faisait sentir aux adorateurs qu'ils ne devaient pas prendre à la légère la pensée de l'expiation par la substitution, mais qu'ils devaient se donner eux-mêmes à Dieu dans une consécration personnelle.

—Pierre Gentry

Leçon 11

LA FOI PERSÉVÉRANTE

PASSAGES BIBLIQUES SUR LA LEÇON

Hébreux 11.1-3, 17-26, 32-40

VERSET À RETENIR

« Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » (Hébreux 11.6).

BUT DE LA LEÇON

Essayer d'élargir l'appréciation de notre héritage de la foi et de redoubler notre participation active dans la vie de la foi.

INTRODUCTION

Nous sommes maintenant arrivés au chapitre le plus familier de l'Épître aux Hébreux. Mais, en y arrivant, nous aurons la tendance d'aller plus rapidement à travers les versets bien connus, sans vraiment sonder la profondeur de ces versets. Il ne faut pas oublier que ce chapitre n'existe pas indépendamment, mais fait partie de tout l'argument de l'épître. Notre appréciation sera élargie quand nous le voyons ainsi, car son message contient un des éléments essentiels par rapport à la foi — la persévérance.

Notre étude aujourd'hui suivra l'esquisse suivante :

- I. « Or la foi est... » — Hébreux 11.1-3
- II. La foi en action — Hébreux 11.17-26
- III. La foi en contraste — Hébreux 11.32-38
- IV. « Quelque chose de meilleur pour nous » — Hébreux 11.39- 40

Un examen de foi

Lisez les quatre situations suivantes et évaluez chacune selon leur ordre de difficulté comme des épreuves de votre foi en Dieu.

— Votre employeur vient de vous licencier.

— On vient de vous dire que vous souffrez d'une arthrite aiguë.

— Votre épouse va intenter une action en divorce contre vous.

— On vient de vous informer que votre enfant a été tué dans un accident d'automobile.

I. « OR LA FOI EST... »

Hébreux 11.1-3

L'auteur écrit : « Or la foi est. » Il n'a pas utilisé le temps passé, ni le temps futur du verbe. La foi est. Le verbe est au présent — maintenant — et à l'actif. La foi existe dans le présent. C'est ce qui lui donne sa puissance !

A. La foi nous met en contact avec la réalité

Nous sommes tentés de croire que c'est seulement les choses qu'on peut voir et toucher qui sont réelles. Mais en fait, la foi nous dit que le monde réel est le monde invisible. Une certaine traduction dit : « La foi... rend pour nous certaines les réalités que nous ne pouvons pas voir. »

B. Dieu honore la foi

Dans le contexte de ce chapitre, le mot « foi » est synonyme de « fidélité ». La plus grande preuve du christianisme pour les autres, n'est pas la capacité de quelqu'un de pouvoir analyser logiquement les raisons de sa propre croyance. C'est plutôt jusqu'à quel point cet individu va baser sa vie sur sa croyance.

Question à discuter :

- *Quand vous pensez à quelqu'un qui a vécu une vie de foi, quelle est la personne qui vous vient à l'esprit ?*

II. LA FOI EN ACTION

Hébreux 11.17-26

A. La foi croit Dieu — Hébreux 11.17-19

Ces versets contiennent une référence à une des scènes les plus dramatiques de l'Ancien Testament — l'offrande d'Isaac en sacrifice par son père Abraham (voir Genèse ch. 22).

Cette épreuve allait plus loin que l'amour paternel d'un père pour son fils. Les contradictions apparentes dans la compréhension de la volonté de Dieu causaient beaucoup de tension pour Abraham. D'abord, Dieu lui a donné un fils quand il semblait qu'il n'y avait plus de possibilité à cause de son âge avancé. Puis, Dieu semblait vouloir prendre la vie de ce fils de la promesse.

Néanmoins, Abraham agit selon le commandement de Dieu, car il croyait que, même dans ce mystère, Dieu travaillait pour accomplir la promesse qu'il lui avait faite, en son temps et à sa façon.

B. La foi n'a pas peur quand elle regarde l'avenir — Hébreux 11.20-22

Ces trois versets parlent de trois époques différentes et très importantes dans l'histoire juive. L'auteur inspiré voulait peut être démontrer à ses lecteurs qu'il y avait des disciples fidèles dans chaque génération.

Cette vérité est certainement très réconfortante, mais il faut dire que les trois patriarches mentionnés — Abraham, Jacob et Joseph — ne se voyaient pas comme faisant partie de trois époques différentes ! Ils étaient trop occupés avec leurs propres avenir. Ils regardaient l'avenir inconnu avec une paix dans leur cœur, parce que leur confiance était en Dieu et non pas dans les circonstances.

C'était par la foi que chacun de ces hommes pouvait faire face à la mort, sans peur. Combien il est encourageant de savoir que ce même Dieu sera avec nous aussi !

C. La foi prend des décisions difficiles — Hébreux 11.23-26

Encore une fois, l'auteur résume en quelques mots, toute une époque dans l'histoire du peuple d'Israël (voir Exode ch. 1). En prenant la décision de refuser délibérément l'ordre du Pharaon de tuer tous les enfants mâles des Hébreux, la mère de Moïse (Jochébed) a pris une décision très difficile. Plus tard, c'était Moïse lui-même qui avait à prendre une décision aussi difficile. « C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être

appelé fils de la fille de Pharaon » (Hébreux 11.24). Dieu honorait ces décisions coûteuses.

C'est facile pour nous, des siècles plus tard, d'applaudir l'exemple de Jochébed et de Moïse. Mais, n'oublions pas que nous connaissons la fin de leur histoire. Ils ne la connaissaient pas — ris la vivaient ! Néanmoins, ils suivaient Jéhovah fidèlement. Nous devons noter que leurs actes courageux n'étaient pas des décisions prises sur le champ. Elles étaient plutôt les réponses attendues de leurs vies dévouées. Il est rare que ce genre de décision soit pris sans beaucoup de réflexion.

Questions à discuter :

- *Est-ce nécessaire pour vous de savoir t'avenir afin de pouvoir mettre votre confiance en Dieu ?*
- *Comment prenez-vous des décisions difficiles dans la vie ? — selon votre compréhension personnelle de la situation ou selon la direction du Saint-Esprit ?*

III. LA FOI EN CONTRASTE

Hébreux 11.32-38

Ces chrétiens juifs avaient échangé la splendeur des rites du Temple pour suivre le Charpentier de Galilée. Ce Charpentier pourtant, n'était plus visible, car Il est monté au ciel auprès du Père. Devraient-ils continuer à croire en Lui ou, de préférence, retourner à ce qu'ils pouvaient voir avec les yeux physiques ? Ils étaient toujours en train de se demander : « Ne serait-il mieux de marcher par la vue que par la foi ? »

Comme a dit le Dr Richard Taylor :

« Il serait naturel pour les chrétiens juifs de se demander si le moyen de la foi était nécessaire ou valable... Avec le passage du temps et l'augmentation des difficultés, ils commençaient à avoir des doutes en l'absence de la seconde venue de Jésus qu'ils croyaient, proche. Ils se demandaient si Jésus était vraiment leur Messie et si leur sacrifice valait la peine. »

Il semble que l'auteur inspiré voulait faire comprendre à ses amis, dès le début, que même leur religion juive était basée sur la foi. Les rites et les symboles avaient un sens plus profond que ce qu'on pouvait voir, même avec l'œil humain. C'est ainsi qu'il fait la liste

des grands héros de l'histoire juive pour démontrer que Dieu les honorait parce qu'ils agissaient selon leur foi, sans pouvoir prouver toute chose à l'avance.

Pour terminer cette section sur la foi, l'auteur parle de deux autres genres de foi :

A. La foi de l'achèvement — Hébreux 11.32-35a

Tous les hommes mentionnés ici avaient à faire face à des problèmes et des situations formidables. Ils devaient tous faire face à des ennemis puissants et des forces supérieures à leurs capacités humaines. Néanmoins, ils étaient victorieux parce qu'ils mettaient leur confiance en Jéhovah.

En lisant ces lignes, les destinataires originaux se rappelaient de grands moments de leur histoire nationale. L'auteur de l'Épître aux Hébreux voulait leur faire voir le rôle de la foi dans les vies de ces grands héros juifs.

B. La foi essuie le feu — Hébreux 11.35b-38

Mais tout le monde n'était pas victorieux. Lus à la lumière de l'histoire, ces versets contiennent des choses accablantes. La torture, les chaînes, la flagellation, l'emprisonnement. Quand nous lisons le dernier tribut rendu à ces personnes : « Eux dont le monde n'était pas digne » (11.38a), nous voyons que la victoire n'est pas toujours pour cette vie terrestre. Ces héros vivaient par la foi, mais ils étaient récompensés par le Roi des rois au ciel.

Nous préférons tous vivre par la foi qui accomplit des miracles. Pourtant, il y a beaucoup de gens pour qui la foi est leur seule aide pour persévérer, en dépit des forces supérieures, presque impossibles ! Ce n'est pas que Dieu aime certains individus plus que d'autres. C'est que sa grâce est suffisante, quelles que soient les circonstances de la vie.

Question à discuter :

- *Comment pouvons-nous aider ceux dont la foi n'a pas apporté la paix dans leurs luttes personnelles ?*

IV. QUELQUE CHOSE DE MEILLEUR POUR NOUS

Hébreux 11.39-40

À première vue, on pourrait sentir déçu par ces derniers versets. Surtout si on attendait un grand tribut rendu à ces héros de la foi dans l'histoire juive.

Mais ceci n'est pas le but de l'auteur. Il a en tête d'aider les chrétiens vacillants dans l'actualité, plutôt que d'exalter les exemples de l'antiquité. Il annonce avec hardiesse les achèvements du passé malgré des conditions beaucoup plus difficiles et avec beaucoup moins de lumière spirituelle.

Puis, il réprimande ses lecteurs gentiment avec la question : « S'ils ont pu faire tout cela avec si peu de lumière, que devrions-nous faire avec tout ce que nous avons à notre disposition, grâce à la Nouvelle Alliance ? »

Une meilleure route a été ouverte au Lieu Très Saint. Dans un sens, chaque croyant est un souverain sacrificateur qui est permis d'entrer dans le Lieu Très Saint. Nous devrions être prêts à dédier toute notre vie en service consacré pour cet heureux privilège !

Questions à discuter :

- *« Si ces héros de la foi ont pu achever toutes ces grandes œuvres avec moins de lumière spirituelle que nous, que devrions-nous achever si nous avons la puissance et la direction du Saint-Esprit demeurant dans nos cœurs ? »*
- *Quel est le pas de foi que Dieu veut que vous fassiez dans la vie ?*

Leçon 12

L'AMOUR DU PÈRE QUI CHÂTIE

PASSAGE BIBLIQUE SUR LA LEÇON

Hébreux 12.1-17

VERSET À RETENIR

« Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur » (Hébreux 12.14).

BUT DE LA LEÇON

Apprendre comment voir l'amour du Père qui châtie comme essentiel à la croissance dans la sainteté.

INTRODUCTION

Les versets 5 et 6 du chapitre 12 de l'Épître aux Hébreux sont une citation de la version des Septante. Cette version date du troisième siècle avant Jésus-Christ. Elle est une traduction en grec du texte original hébreu qui était faite pour les Juifs qui parlaient grec. La version des Septante était, bien entendu, une traduction de l'Ancien Testament.

Le sujet de ce douzième chapitre est l'efficacité de la vie chrétienne. Tout au long de l'épître, l'auteur a encouragé ses lecteurs à rester près du Seigneur en vivant par la foi dans la puissance du Saint-Esprit. Il les avertissait des dangers quand on se laisse emporter loin de la foi par la tentation et le compromis. Il a fait tout cela en se servant des exemples pris du contexte juif avec les rites et symboles qui leur étaient compréhensibles. Maintenant, il les encourage à voir leurs faillites et leurs épreuves comme des occasions pour persévérer dans la foi, grâce à l'amour de Dieu. C'est ce genre de persévérance qui donne l'efficacité à la vie chrétienne.

L'étude d'aujourd'hui nous montre comment vivre ainsi. Voici les grandes lignes :

I. Le motif— Hébreux 12.1-4

II. Le moyen — Hébreux 12.5-13

III. Le but — Hébreux 12.14-17

I. LE MOTIF

Hébreux 12.1-4

L'Évangile chrétien est une combinaison de ce qui est donné et de ce qui doit être achevé. Jésus-Christ, notre Grand Sacrificateur, a ouvert une nouvelle route vivante à travers le Lieu Très Saint. Notre salut dépend totalement de Sa grâce. Par contre, nous profitons en répondant à la grâce de Dieu. La leçon d'aujourd'hui concerne notre réponse. Elle est basée sur le raisonnement à savoir que les hommes et les femmes ne changent que lorsqu'on leur donne assez de raisons de le faire. L'auteur nous en donne deux raisons :

A. « Une si grande nuée de témoins » — Hébreux 12.1

L'image que comporte ce verset est celle d'une personne qui participe à une compétition devant une grande foule de spectateurs. Les athlètes nous disent qu'une grande foule de supporters les inspire à améliorer leur performance.

Ces spectateurs ont un intérêt spécial dans le compétiteur. Les érudits nous disent que durant les jeux olympiques dans la Grèce antique, ceux qui avaient déjà terminé leurs concours étaient assis sur les gradins, dans l'arène, pour regarder les autres compétiteurs. Cette « grande nuée de témoins » étaient ceux qui avaient déjà achevé la course. Quelle grande raison pour réussir à remporter le prix ! L'auteur continue :

B. « Ayant les regards sur Jésus » — Hébreux 12.2

La Croix est très attirante. Jésus prophétisait. « Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi » (Jean 12.32).

Ce n'est probablement pas par accident que l'auteur met ici l'accent sur la souffrance de Christ sur la Croix. Les chrétiens juifs, qui étaient tentés de retourner au Judaïsme, étaient embarrassés par la mort humiliante de Christ. On pouvait crucifier les esclaves et les criminels. Pourtant, on ne pouvait pas faire une chose pareille avec ceux de la haute société ou ceux que le monde considérait comme des personnes d'importance — même si l'Etat ordonnait qu'ils devaient être exécutés.

Mais, en mourant sur la croix, Jésus a enlevé la honte qui accompagnait cette méthode d'exécution. Le symbole de la honte est devenu le signe de la gloire.

C. « Puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement » — Hébreux 12.1

Cette exhortation contient une double recommandation que, dans notre faiblesse humaine, nous ne suivons pas comme nous devrions. Il est intéressant de noter que l'auteur nous conseille de rejeter « tout fardeau », avant de rejeter « le péché ». Il se peut qu'il veuille mettre l'accent sur notre responsabilité envers Dieu, sachant que c'est Dieu seul, par sa grâce, qui peut nous purifier du péché. En tout cas, nous devons rejeter tout ce qui empêche notre croissance spirituelle, que ce soit bon ou mauvais. D'ailleurs, il nous faut de la discipline spirituelle.

Quels sont les empêchements à notre croissance spirituelle ? Nous devons éviter ces choses dans la vie qui deviennent pour nous des obstacles. N'oublions pas, pourtant, que ces choses ne sont pas nécessairement des péchés en elles-mêmes. Cependant, si, en les gardant dans notre vie, nous nous sentons mal à l'aise devant le Seigneur, il vaudra mieux pour nous de les rejeter.

Questions à discuter :

- *Y a-t-il des choses dans votre vie en ce moment qui peuvent arrêter votre croissance spirituelle ? Si oui, que devez-vous faire ?*

II. LE MOYEN

Hébreux 12.5-14

Il nous sera utile ici de prêter attention au verset 14 : « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur. »

Ayant connu la grâce salvatrice et sanctifiante de Dieu, il y a une variété de circonstances et d'expériences qui nous aident à ressembler à Christ de plus en plus. La discipline personnelle à l'égard de la piété est représentée ici comme faisant la course avec persévérance.

La souffrance est un autre moyen par lequel Dieu encourage la croissance dans la vie sainte. Mais la souffrance est une chose pénible, et il y a très peu de gens qui aiment la douleur. D'ailleurs il est difficile de croire dans un Dieu qui ne nous protège pas des

temps difficiles. Donc, notre auteur parle directement au sujet de l'importance de notre souffrance comme discipline.

A. Les fils sont disciplinés parce qu'ils sont aimés — Hébreux 12.5-9

Au milieu des temps difficiles il faut beaucoup de maturité spirituelle, pour voir que la discipline de la souffrance contient aussi un mot d'encouragement (12 :5). Ceci, pourtant, est la parole directe de l'Écriture et l'expérience des chrétiens mûrs.

On peut être assuré de cet amour de Dieu, même quand on se trouve dans la difficulté »e ou dans la douleur, car nous sommes ses fils et ses filles, et la promesse de Jésus est qu'il sera avec nous pour toujours.

B. La discipline de Dieu est pour nous aider à croître dans la sainteté — Hébreux 12.10-11

Avant de punir son enfant pour une méchanceté quelconque, un parent dit souvent « C'est pour ton bien que je te punis. » Pourtant, plusieurs années passeront avant que l'enfant ne comprenne la sincérité de ces paroles !

Cette vérité demeure inchangée pour la discipline que nous recevons de notre Père céleste. Le changement d'attitude et le changement du mode de vie ne s'effectuent pas très vite. Des fois nous souffrons tant, parfois, que nous nous demandons si nous sommes lents à apprendre. Mais c'est encourageant de savoir que le Seigneur qui nous fait passer par la souffrance, nous aidera à la supporter afin que nous puissions en sortir plus sages et plus forts.

C. Notre réponse correcte — Hébreux 12.12-13

Même quand nous souffrons nous ne sommes pas des victimes délaissées. La Parole de Dieu nous encourage à participer dans ces exercices spirituels qui nous fortifieront pour les épreuves à venir.

D'ailleurs, nous devons retirer tous les obstacles qui pourraient faire tomber nos frères et sœurs plus faibles dans la foi. Le résultat est un fruit paisible de justice pour ceux qui ont été ainsi exercés (Hébreux 12.11b).

Questions à discuter :

- *Comment expliquez-vous la discipline de la souffrance physique par rapport à la foi en Dieu ?*

III. LE BUT

Hébreux 12.14-17

Il y a des dimensions verticales et horizontales dans le but de la vie chrétienne : la sainteté devant le Seigneur et la paix avec les hommes.

A. « Recherchez la paix avec tous » — Hébreux 12.14a

Le mot « tous » est très important ici. Nous pouvons nous entendre avec la plupart des gens presque tout le temps. Mais avec tout le monde ? Il y a presque toujours une ou deux personnes avec qui nous avons des difficultés ou des problèmes. Cela est une des raisons pour notre exercice spirituel et pour la discipline de la souffrance, pour apprendre comment rechercher la paix avec les gens qui nous rendent la vie difficile.

Considérons aussi le mot « paix ». Ce mot a été corrompu par la politique internationale. On s'en sert aujourd'hui pour décrire un conflit suspendu entre deux ennemis qui le renouvelleront dès qu'il sera avantageux pour eux de le faire. Mais ici, on se sert du mot pour parler de la tranquillité et de l'harmonie, non pas pour décrire une trêve instable. C'est précisément ce que Dieu attend de nous dans nos relations avec nos critiques le plus acerbes.

Il y a quand même une exception :

B. Il ne faut pas sacrifier la pureté pour avoir la paix

La phrase continue : « ...et la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur » (12.14b). Selon le Dr Westlake T. Purkiser, « la sanctification est le grand terme biblique pour l'œuvre entière du Saint-Esprit dans le cœur par laquelle nous sommes renouvelés intérieurement et libérés du péché. La justification met l'accent sur l'acte du pardon divin ; la sanctification signifie ce qui se passe en dedans de nous. »

CONCLUSION

L'Épître aux Hébreux n'est pas un livre pour les Gentils. On l'a écrit dans la fournaise de la persécution. C'est pendant une telle période qu'on peut voir plus facilement la tragédie de la rechute, que pendant les temps de prospérité,

Avant de quitter le sujet de la discipline, l'auteur se sert d'Esau comme exemple de la tragédie qui attend ceux qui retombent dans l'erreur. C'est là un thème que nous avons déjà rencontré.

Le mot « profane » dans le verset 16 de chapitre 12 vient du même mot pour « seuil » — le pas de la porte que l'on franchit pour entrer ou sortir. C'est la tragédie de traiter les choses sacrées comme si elles étaient ordinaires.

L'auteur ajoute une vérité amère ici. On aura les cicatrices de ces péchés pour toujours, même après avoir été pardonné. Esäü a découvert ce que chaque pécheur a aussi appris depuis. Il y a des choses qu'on ne peut jamais refaire. Dieu peut pardonner, mais même sa grâce ne peut récrire l'histoire.

(Lecture supplémentaire à la leçon 12)

LA SAINTETÉ DANS L'ÉPÎTRE AUX HÉBREUX

La sainteté est le thème de l'Épître aux Hébreux bien que vous ne l'ayez pas observé au début de votre lecture. Ce que vous verrez rapidement, c'est que l'écrivain exalte Christ à travers le livre.

Jésus est la parfaite Révélation de Dieu, dit l'écrivain. C'est lui qui est représenté dans le symbolisme et les sacrifices de l'Ancien Testament. Il a précédé le Tabernacle et le Temple ; les deux sont le reflet de sa personnalité. Son trône est éternel. Il est le même pour toujours. Le salut est en lui, et l'exaltation continue.

Mais en résumant le message du livre, Dieu inspira l'écrivain à se mouvoir naturellement dans le vocabulaire de la sainteté qui se retrouve à travers toute la Bible. Ce qui est souligné ici, ce n'est pas le nombre de mots sur la sainteté ou sur la fréquence de leur emploi, mais plutôt la façon parfaitement naturelle dont l'auteur se replie sur des mots tels que sanctifier, saint, sanctification, sainteté et même parfait pour exprimer le but de Dieu et l'accomplissement de Christ dans notre salut.

Il n'y a pas un grand argument formel au chapitre 12 — pas même aux versets 14 et 15. Nous y trouvons la simple déclaration que la rédemption se résume dans la sainteté. Et nous devons prêter une attention soutenue à ce qui intéresse Dieu primordialement.

DEFINITION DES TERMES

Le mot sainteté est un substantif décrivant la qualité de l'excellence morale en Dieu, en Christ, et en ceux qui sont rendus participants de sa sainteté. Il y a deux mots grecs

utilisés communément pour Dieu, mais parfois pour ceux qui sont rendus saints. L'Épître aux Hébreux emploie seulement le mot traduit par « sa sainteté » (12.10).

Un troisième mot souvent traduit par sainteté est réellement un substantif d'action qui serait mieux traduit par sanctification. Il se réfère à l'acte de rendre quelqu'un saint. Ceux qui ne croient pas que Dieu ait jamais accompli un tel acte (comme en 1 Thessaloniens 5.23-24) utilise le terme processus au lieu de l'acte — pour éviter l'idée de l'entière sanctification dans cette vie. Mais la terminaison du mot grec se réfère généralement à un acte accompli, comme dans le baptême. Cela ne se réfère pas à un processus continu ou répété.

Bien sûr, le mot ne nie aucunement le processus de croissance et de développement chez le sanctifié, pas plus qu'il ne le fait chez le baptisé. Pour éviter toute confusion, il vaut mieux parler de croissance dans la grâce au lieu de sanctification progressive. Cette dernière interprétation est trop souvent prise dans le sens d'une négation d'une œuvre parfaite de grâce dans le cœur humain.

Le verbe sanctifier est l'équivalent d'un mot grec qui signifie littéralement « rendre saint ». Dans l'Ancien Testament, il avait aussi une signification rituelle en référence aux lieux, aux choses et aux personnes. Dans le Nouveau Testament, les symboles sont généralement appliqués aux vies morales et spirituelles. Lorsqu'il se réfère aux gens, ce verbe est généralement à la forme passive. Dieu est l'acteur, l'homme est le bénéficiaire de l'action.

En règle générale, le verbe est à l'aoriste (se référant à un événement qui a réellement eu lieu dans le passé) ou au parfait (se référant à un acte qui est arrivé à son achèvement et qui continue de donner des résultats). Aucun de ces deux temps n'indique combien de temps dure l'action. Il se peut que ce soit une fraction de seconde ou davantage. Mais à l'aoriste, c'est l'événement ayant lieu qui est souligné. Et au parfait, on souligne un acte achevé dont l'effet continu.

Si l'écrivain voulait dire que la sanctification était un processus pour la vie durant, il aurait utilisé le temps présent pour illustrer ce processus. Il est étonnant de voir combien la Bible emploie d'une manière constante les temps pour décrire comment Dieu accomplit une œuvre parfaite dans le cœur du croyant, et comment cette œuvre pose un fondement solide pour la croissance dans la grâce et la vie victorieuse dans l'Esprit.

L'adjectif saint est employé en référence à Dieu, à Christ, au Saint-Esprit et aux personnes renouvelées à l'image de Dieu. Lorsqu'il est utilisé comme un nom (saints), se

réfère à tous ceux qui sont rendus de nouvelles créatures en Christ, qu'ils aient fait ou non l'expérience de l'entière sanctification qui est promis, pourvu, et dont de nombreux enfants de Dieu font l'expérience.

LA POURSUITE DE LA SAINTETE

C'est un mot très fort traduit par recherchez ou poursuivez en Hébreux 12.14. Il est utilisé en référence à un chasseur poursuivant un daim. Il peut s'agir aussi d'un chef poursuivant les membres d'une minorité pour les persécuter et les détruire.

L'appel à la sainteté n'est pas ici limité à une classe ou à une étape de l'expérience chrétienne. John Wesley a témoigné qu'il avait poursuivi la sainteté pendant plusieurs années avant d'avoir compris que l'on doit être justifié avant d'être sanctifié. Mais la sainteté demeurait son but. Son progrès réel dans la sainteté était, bien sûr, la poursuite de l'œuvre de Dieu dans son cœur. Quelqu'un doit être d'abord dans la grâce avant de croître dans la grâce.

Le mot dans ce verset est traduit judicieusement par la sanctification. C'est l'acte de Dieu rendant quelqu'un saint. L'usage de l'article défini rend la référence spécifique — la presque dans le sens de cette. Cette sanctification qui a été révélée et offerte à travers la Bible et qui a été rendue si clairement disponible depuis la Pentecôte, doit être poursuivie. Si quelqu'un n'a pas reçu cet acte de Dieu par l'Esprit demeurant en nous, cette poursuite devrait être la première priorité pour ceux qui désirent la grâce abondante de Dieu.

Et pour ceux qui ont reçu l'Esprit de Dieu dans sa plénitude, la poursuite de la vie doit se concentrer en lui. Comme participants du Saint-Esprit, nous devons vivre dans l'Esprit, marcher dans l'Esprit et être conduits par l'Esprit ; nous devons modeler notre attitude sur l'Esprit et poursuivre la plénitude de la vie et de la paix.

Cette poursuite est la seule voie sûre qui conduit au ciel. Poursuivre la sanctification, c'est persévérer jusqu'à ce que l'on en soit équipé, et alors de vivre la vie de sainteté jusqu'au jour où l'on est appelé à vivre dans la Sainte Cité.

Vivre la vie avec la faiblesse humaine et la grâce adéquate ouvre la voie à la croissance, la discipline divine, la discipline de soi et le combat. Mais « Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde » (1 Jean 4.4b). Nous ne devrions pas être surpris ou découragé quand Dieu trouve en nous des fautes qui méritent d'être corrigées. La peine et la souffrance sont souvent des moyens pour attirer notre attention sur les fautes à

corriger et de nous rendre plus semblables à celui que nous aimons et servons. Dieu nous châtie parce qu'il nous aime. Nous sommes ses enfants si nous acceptons les corrections.

LA SAINTETE ET LA PAIX

La poursuite n'est pas seulement avec Dieu, elle est aussi avec les hommes. Nous ne pouvons pas poursuivre la sainteté avec Dieu sans poursuivre la paix avec les hommes. La sainteté c'est la ressemblance avec Dieu, c'est la ressemblance avec Christ, c'est la plénitude de la vie.

Quand le Prince de la paix revient, la paix complète sera restaurée parmi les hommes. Entretiens, les hommes saints doivent œuvrer en faveur de la paix autant que possible. Après tout, c'est le Dieu de paix lui-même qui nous sanctifie (1 Thessaloniens 5.23). Si nous lui appartenons, nous supportons son programme.

LA JOIE D'ETRE AVEC DIEU

Sans l'œuvre sanctifiante de Dieu, le cœur humain n'est pas équipé pour voir Dieu et jouir de sa présence. Jésus a dit que seuls ceux qui ont le cœur pur verront Dieu (Matt. 5.8). Le commentateur biblique Adam Clarke dit au sujet de la sanctification :

Cet état de sanctification continue, cette vie de pureté et de détachement du monde et de ses passions, détachement et sainteté sans lesquels personne ne verra le Seigneur — ne jouira jamais de sa présence dans le monde de la béatitude. Voir Dieu, selon la phrase hébraïque, c'est jouir de sa présence ; et sans la sainteté du cœur et de la vie, cela est impossible. Aucune âme ne peut être apte à aller au ciel si elle n'a pas une disposition convenable pour un tel endroit.

SAINTETE ET SECURITE

Deux thèmes vont de pair dans le Nouveau Testament. Il s'agit de la sainteté et de la sécurité. Le mot assurance décrit peut être mieux la confiance du sanctifié. La grâce n'enlève à personne le pouvoir de choisir. Mais la grâce sanctifiante établit quelqu'un et met la victoire présente et finale à sa portée. Remplis du Saint-Esprit de Dieu, nous pouvons être vainqueurs et plus que vainqueurs.

Mais dans notre vie de sainteté nous devons accorder une attention vigilante pour utiliser la grâce qui nous fera réussir le but de notre vie. Il n'existe pas de grâce automatique à aucun moment de la vie. Nous n'avons pas été créés pour vivre dans une totale indépendance. Nous avons besoin de Dieu et de sa grâce à chaque heure. Répudier ce besoin et cesser de poursuivre les implications de la sainteté que nous avons en lui, c'est perdre notre chemin et manquer le but final. C'est là une très grande responsabilité personnelle, et elle comporte un intérêt vital pour ceux qui font le voyage avec nous. La négligence de notre relation avec Dieu et de l'attention mutuelle que nous devons nous accorder ne conduit qu'au désastre comme Hébreux 12.15 l'indique clairement.

Paul a dit aux Romains que le don spécial de Dieu était de les établir. Il a dit aux Thessaloniens bien convertis que la sanctification était ce dont ils avaient besoin, s'ils devaient être enracinés, grandir et être établis irrépréhensibles dans une sainteté qui pourrait faire face à la lumière brillante de Dieu au second retour de Christ. La prédestination, en essence, est simplement le plan de Dieu pour nous modeler selon l'image de son Fils. Il n'y a pas de sécurité dans le péché.

Un cœur pur et une vie sainte, voilà notre seule assurance d'atteindre le ciel ou notre seule capacité de jouir du ciel si nous devons y avoir accès.

— Wilber T. Dayton

Leçon 13

LES ŒUVRES DE LA FOI

PASSAGE BIBLIQUE SUR LA LEÇON

Hébreux 13.1-21

VERSET À RETENIR

« Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité »
(1 Jean 3.18).

BUT DE LA LEÇON

Encourager l'étudiant à vivre la vie d'amour, équipé par Jésus-Christ.

INTRODUCTION

L'hospitalité était une marque du monde de l'antiquité. Une des raisons pour cela était le mauvais état des hôtelleries. Elles étaient souvent sales et coûteuses, sans beaucoup de commodités. Leur ambiance morale ne contribuait pas à une vie de sainteté.

C'est pourquoi les voyageurs chrétiens étaient toujours heureux quand on les invitait à passer la nuit chez des frères et sœurs en Christ de la région.

L'hospitalité faisait donc partie de la vie de compassion enseignée dans la vie de compassion enseignée dans la Bible. La vie chrétienne est :

- I. Un chemin de sainteté pratique — Hébreux 13.1-
- II. Un chemin de loyauté absolue — Hébreux 13.9-16
- III. Un chemin de soumission humble — Hébreux 13.12, 17-19
- IV. Un chemin de service victorieux — Hébreux 13.20-21

I. UN CHEMIN DE SAINTETÉ PRATIQUE

Hébreux 13.1-8

Malgré toutes les différences que nous avons constatées entre les chrétiens juifs du premier siècle et nous -mêmes du vingtième siècle, il y a beaucoup de similarités en ce qui concerne les responsabilités envers les autres.

Considérons ces exhortations pratiques une à une :

A. « L'amour fraternel » — Hébreux 13.1

L'amour fraternel doit être pratiqué en toutes circonstances dans le corps de Christ. Pourtant, cet amour fraternel est menacé de deux côtés si une assemblée ne suit pas le chemin de la sainteté pratique. Elle aura tendance de détruire par la critique charnelle ceux qu'elle devrait aider à croître dans leur relation avec le Seigneur, et elle court le risque de ne pas avoir assez de compréhension et de compassion pour celui qui est tombé dans le péché. Quand une de ces deux choses arrive, il ne nous reste qu'une imitation peu chère du vrai christianisme. Cette imitation ne vaut pas le prix payé en ce qui concerne les âmes perdues !

B. « L'hospitalité » Hébreux 13.2

Il se peut que le piège que nous devons éviter à tout prix aujourd'hui soit la tentation d'avoir un esprit de clique. L'Église n'est pas un club exclusif fermé au public. Au contraire, elle doit être accessible et ouverte au public à tout moment. Christ est mort pour toute l'humanité, y inclus les athées, les drogués, les immoraux, etc.

Malheureusement, nous, en tant que chrétiens, craignant d'être « contaminés » dans la compagnie des pécheurs, oublions trop souvent que nous étions aussi des pécheurs avant d'accepter Jésus-Christ comme notre Sauveur personnel !

C. La compassion pour les chrétiens en difficulté — Hébreux 13.3

Les croyants sont appelés à partager les fardeaux et la tristesse que les autres portent. On ne peut pas vraiment comprendre les problèmes d'un prisonnier par exemple, tant qu'on n'a jamais visité une prison. De même, si on ne prend pas le temps de visiter les malades ou d'aider ceux qui sont dans le besoin, on ne pratique pas la compassion chrétienne prêchée par Christ et enseignée dans le Nouveau Testament.

D. La pureté — Hébreux 13.4

Nous n'avons qu'à regarder la télévision ou, lire les journaux pour voir que ce commandement n'est pas suivi par la majorité des gens dans le monde d'aujourd'hui. L'infidélité et l'impudicité sont partout, même des fois, parmi ceux qui sont dans l'Église ! Presque tout le monde connaît quelqu'un qui est divorcé. Nous avons besoin de nous rendre compte de l'impact de ce message au vingtième siècle !

E. La convoitise ou le contentement — Hébreux 13.5-6

Ce n'est probablement pas par accident que l'amour de l'argent suit de près l'impureté sexuelle, car les deux viennent de la même racine — c'est l'égoïsme. Le Dr H. Orton Wiley a écrit : « La convoitise dans sa forme la plus simple est un désir excessif d'avoir toujours plus que ce qu'on possède. Cela se trouve à la base du mécontentement du monde... Il apporte sa propre punition, car le cœur avide est rempli de mécontentement. »

F. Du respect pour les anciens leaders — Hébreux 13.7-8

La phrase, « souvenez-vous de vos conducteurs », est une référence aux dirigeants du passé qui sont morts pour leur foi. L'auteur fait un appel à chaque chrétien de se souvenir de ceux qui ont fait une si grande contribution comme dirigeants.

La stabilité de ces dirigeants chrétiens qui sont maintenant au ciel, contraste à l'instabilité spirituelle de ceux à qui cette épître est adressée.

Question à discuter :

- *Quelle est l'importance de l'hospitalité dans la vie chrétienne pratique ?*

II. UN CHEMIN DE LOYAUTÉ ABSOLUE

Hébreux 13.9-16

L'auteur commence son appel à la dévotion avec ces paroles : « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils » (Hébreux 1.1-2). Cela était son message dans la première partie de l'épître. Jésus est le plus grand des prophètes. Il est le Souverain Sacrificateur par excellence, selon l'ordre de Melchisédech.

La section centrale puissante de l'épître décrit en détails inspirés, la signification du sacerdoce de Christ pour chaque chrétien. « Mais lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible. C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur » (Hébreux 7.24-25).

Nous sommes donc encouragés à entrer dans la présence de notre Souverain Sacrificateur, sachant qu'il peut « compatir à nos faiblesses » (Hébreux 4.15). Nous pouvons donc nous approcher « avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour être secourus dans nos besoins » (Hébreux 4.16).

Mais cela n'est pas ta fin. Notre auteur a un dernier défi à lancer à ses amis. Comme nous avons souvent noté dans l'étude de cette épître, ces chrétiens juifs étaient soumis à une forte pression pour retourner aux coutumes anciennes comme, par exemple, l'exercice de l'adoration dans le Temple seulement. Aux premiers jours du christianisme, il n'y avait pas une grande distinction entre les juifs et les chrétiens en ce qui concernait leurs coutumes et rites religieux. Dans les premiers chapitres des Actes des Apôtres, il semble que les premiers chrétiens adoraient comme des juifs les samedis, et comme des chrétiens les dimanches. L'auteur voulait leur faire comprendre que Christ était tellement supérieur aux rites du Temple, qu'ils devraient quitter le judaïsme complètement.

L'auteur lance son dernier appel : « Sortons donc pour aller à lui, hors du camp, en portant son opprobre » (Hébreux 13.13).

Jusqu'ici, l'auteur disait que les chrétiens peuvent se passer des rites juifs ; maintenant il dit qu'ils doivent s'en passer ! Ils doivent quitter l'Ancienne Alliance pour avancer dans la Nouvelle. Il arrive un moment dans la vie de chaque chrétien où il doit décider jusqu'à quel point il va aller dans sa relation avec Jésus-Christ. Un missionnaire a dit que les Japonais attachent un « noshi » à tous les cadeaux qu'ils ne veulent pas qu'on retourne. Ceci est pour symboliser que le cadeau est final et ne peut pas être retourné. Un « noshi » est une tranche de poulet frit en forme de boucle.

Quand nous confions des choses au Seigneur, il veut que nous mettions un « noshi » là-dessus. C'est exactement ceci que l'auteur aux Hébreux dit ici. Le résultat de cette action sera une vie d'humble soumission au Seigneur.

Question à discuter :

- *Quel est pour nous l'avantage d'avoir Jésus-Christ comme Souverain Sacrificateur ?*

III. UN CHEMIN DE SOUMISSION HUMBLE

Hébreux 13.12, 17-19

« C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte » (Hébreux 13.12). Cette expérience de sanctification est d'une importance essentielle pour chaque croyant. Jésus-Christ l'a rendue possible pour nous. Du point de vue humain, on y entre à la suite de la conversion par la consécration totale de sa vie. Nous attachons, en effet, un « noshi » à notre vie quand nous la rendons à Dieu.

Mais, dit l'auteur de l'Épître aux Hébreux, cela n'est pas la fin de notre soumission. Il y a des instructions spéciales ici, basées sur un principe éternel.

Quand on permet aux pasteurs d'être des dirigeants, les Églises sont fortifiées. Cela est le message clair du verset 17. Cela ne diminue pas l'importance d'un esprit de coopération heureuse entre le pasteur et les membres, mais il souligne le rôle important du laïc dans la tâche d'aider le pasteur à devenir un dirigeant spirituel et efficace.

Question à discuter :

Devons-nous suivre aveuglément un dirigeant de l'Église dans ce qu'il dit ou ce qu'il fait ?

IV. UN CHEMIN DE SERVICE VICTORIEUX

Hébreux 13.20-21

Cette grande prière résume sommairement l'humeur et le message de ce grand appel à la dévotion. Avec un grand éclat de dévotion, l'auteur élève ses lecteurs dans la présence de leur Souverain Sacrificateur, qui est aussi un tendre Berger. Pourtant, l'image ici n'est pas celle du Psaume 23. Il proclame avec hardiesse que « le grand pasteur des brebis...vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté » (Hébreux 13.20-21).

Le dernier mot de l'Épître aux Hébreux se résume ainsi : Vous pouvez réussir en tant que chrétien !

Vous pouvez vivre une vie de pureté au milieu d'un monde souillé par le péché. Vous pouvez servir Dieu dans des circonstances difficiles. Vous recevrez de lui la puissance de vivre au-dessus de la tentation pour le servir victorieusement, quelles que soient les circonstances ou les saisons de la vie.

C'est avec joie donc, que nous nous joignons à la conclusion de cette bénédiction émouvante : « Auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen ! » (Hébreux 13.21c).

Question à discuter :

Sur quoi repose la garantie d'une vie chrétienne victorieuse ?

SOMMAIRE

- Leçon 1 : La gloire du Fils
- Leçon 2 : Jésus, notre Frère
- Leçon 3 : Le défi des comparaisons
- Leçon 4 : Le repos du sabbat pour le peuple de Dieu
- Leçon 5 : Le Fils comme Sauveur-Sacrificateur
- Leçon 6 : Nous avons cette espérance
- Leçon 7 : Le meilleur sacerdoce
- Leçon 8 : La Nouvelle Alliance
- Leçon 9 : La base d'une conscience tranquille
- Leçon 10 : La confiance à l'intérieur de la vie sainte
- Leçon 11 : La foi persévérante
- Leçon 12 : L'amour châtiant du Père
- Leçon 13 : Les œuvres de la foi